

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIB — L. SOUGUENET
Rédacteur en Chef: DENIS LÉGLEROQ



La bombe atomique

a mis fin à la guerre



ODOL

COMPAGNIE BELGE DES PRODUITS ODOL SA

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.

REDACTEUR EN CHEF : D. LEMERQU

ADMINISTRATION :
RUE DU HOUBLON, 47, BRUX.
REG. COMM. BRUX. N° 199.17

ABONNEMENTS :
BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR A FIN SEPTEMBRE FR. 29.50
CONGO, POUR 3 MOIS FR. 55. — POUR 6 MOIS, FR. 100. —
ETRANGER (UNION POSTALE), 3 MOIS FR. 65. —

CHEQUES-POSTAUX 166 64
ÉL. ADMINISTR. 12.80 36
REDACTION 11.19 50

La bombe atomique

La guerre est donc finie. Le Japon est maté, comme l'Allemagne. Il a suffi d'une réussite de laboratoire. Un atome que personne n'a jamais vu, tellement il est petit, a bien voulu livrer son secret, et les canons se taisent, les bombes n'éclatent plus, les ouragans de fer et de feu se sont apaisés. L'invisible s'est produit. C'est la paix sur la terre tout entière. Et l'on se demande si l'on rêve.

Il est parfaitement vrai, pourtant, qu'en deux coups de cuiller à pot, c'est-à-dire de bombe atomique, on a forcé le Jap à se mettre à genoux. On ne rêve donc pas. Mais on délire un peu, tout de même.

On annonce : nous irons en villégiature dans la lune, avec le billet de retour en poche. La bataille du charbon sera gagnée, puisqu'il ne faudra plus de charbon. Un dé à coudre remplacera la chaudière dans les sous-sols de nos buildings. Nos autos et nos avions brûleront un litre d'essence aux cent mille kilomètres. Les canons ne seront plus que pétroliers dérisoires; à la ferraille, les canons! Une seule bombe d'un kilogramme enverra par le fond les cuirassés les plus orgueilleux; à la ferraille, les escadres! Il n'y aura plus qu'une puissance au monde: les États-Unis, qui détienne le formidable secret; et ainsi nous serons tous Américains. Il n'y aura plus de guerres. Le paradis sera retrouvé...

Après tout, pourquoi pas? Nous avons vu tant de merveilles déjà.

Considérons un instant les pas immenses que nous avons faits depuis que nous marchons sur deux pattes. ???

Au commencement, il y eut le feu. Rosny nous a conté à son propos des histoires merveilleuses qui sont peut-être authentiques. Après le feu, vint la roue, prodigieuse découverte qui fut le commencement de toutes les autres inventions, de toutes les mécaniques. Avec le feu et la roue, l'homme fut vraiment l'homme, le maître de la terre. Tout le reste n'est qu'applications, combinaisons, « progrès » menus et grands dans leur infinie variété. Mais ces conquêtes matérielles, tout étonnantes, divertissantes et utiles qu'elles étaient, ne satisfaisaient pas entièrement l'esp'it, qui se prenait à réfléchir pour la première fois. L'imagination naissante voulut davantage. Pourquoi les choses étaient-elles ainsi? Et ce fut la troisième grande découverte: après le feu et la roue, nos aïeux connurent l'inquiétude. L'inquiétude qui est la philosophie, la poésie, l'art, et qui nous donna la science elle-même dans ses raffinements derniers.

Elle fit tout d'abord lever les regards vers le ciel. Et le ciel se mouva. Ronde prodigieuse, couvrant l'infini de l'espace et découpant le temps en fractions rigoureusement régulières. Mystère vertigineux que nous essayons

de percer aujourd'hui encore, et dont nous savons à présent un peu plus, pas beaucoup, qu'au temps où Ruth, immobile, ouvrant l'œil à demi sous ses voiles, se demandait quel moissonneur merveilleux avait pu lancer cette faucille d'or dans le champ des étoiles.

???

Après cela, les regards descendirent sur la terre, derrière la loupe et le microscope, et ce fut l'enchantement de la chasse à l'infiniment petit. Cent siècles de spéculations sur la nature des choses n'avaient abouti qu'à des hypothèses plus ou moins subtiles et toutes gratuites. Depuis cinquante ans, pas davantage, nous commençons à voir. Nos pères avaient deviné l'atome, élément essentiel et premier de tout ce qui existe: maintenant, nous le tenons.

Nous le tenons à la façon du jeune homme qui reçoit sa première montre; nous avons voulu savoir tout de suite ce qu'il a dans le ventre. Mais l'atome, par définition étymologique, ne pourra pas se diviser! Tant pis pour l'étymologie. Tant pis pour l'atome. On le divisera tout de même. Et si l'on n'y parvient avec un couteau ou une scie, on lui tapera dessus jusqu'à ce qu'il en crève. On lui mitraillera le noyau, on le bombardera sans pitié, pour voir.

Malheureux atome, qui croyait avoir l'éternité devant lui! Depuis trente ans, depuis l'Anglais Rutherford, que de projectiles, que d'espèces de mitraille n'a-t-on pas imaginés pour le pourjendre, pour le désintégrer, comme on dit; depuis les corpuscules alpha de la radioactivité jusqu'au cyclotron et au neutron, made in U.S.A. Enfin, on y a réussi. On a pu briser l'atome et « voir » ce qu'il a dans le ventre. Et on s'en donne! Rassurons-nous, d'ailleurs: on n'est pas près d'avoir exterminé tous les noyaux: suivant Jeans, il y en a par le monde un nombre tel qu'il faut aligner cinquante chiffres les uns à côté des autres pour l'exprimer.

Quant à ce qu'il renferme, cela, c'est plus sérieux encore, et les Jap-nais viennent d'en faire la terrifiante expérience. Un atome, c'est une manière de minuscule agrégat, composé d'un nuage d'électrons, dont les dimensionsavoisinent le millièmes de millimètre — vous vous rendez compte? — et au milieu desquels flotte le noyau, de diamètre cent mille fois plus petit encore... quelque chose comme une mouche dans une cathédrale! Or, cet infime noyau porte presque toute la masse matérielle de l'atome; c'est une cohésion de force, un concentré d'énergie énorme qui veut, si on le provoque, éclater d'un coup en libérant cette énergie avec une brutalité fantastique. C'est la bombe atomique, la superbombe.

???

Mais pourquoi l'atome d'uranium a-t-il été choisi parmi

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI



OSTENDE

La Reine des Plages

OSTENDE CENTRE D'ART

est la première cité balnéaire à reprendre
une programmation artistique internationale

* * *

DIMANCHE 19 AOUT, A 15 HEURES, AU "CERCLE INTERALLIE"

EDUARDO DEL PUEYO

PIANISTE

* * *

TOUS LES JOURS, A L'APERITIF DU MATIN ET DE L'APRES-MIDI

CLEMENT DOUCET

* * *

DU 16 AU 23 AOUT, AU "CERCLE INTERALLIE", EXPOSITION

LA JEUNE PEINTURE BELGE

(ORGANISEE PAR LE « SEMINAIRE DES ARTS »)

CEUVRES DE GASTON BERTRAND, MARC MENDELSON, LOUIS VAN LINT

* * *

DIMANCHE 19 AOUT, A 20 H., AU THEATRE ROYAL, REPRESENTATION DE

Manon

AVEC

CLARA CLAIRBERT

ET

ANDRE D'ARKOR

* * *

AU NIGHT CLUB "CHEZ PAN": TOUS LES SOIRS, L'EXCELLENT ENSEMBLE DE

JOHNNY RAMBELL

tous les autres ? Voici : plus l'atome est lourd, plus il est instable, plus il est sensible aux coups qu'on lui porte, plus il éclate facilement. L'atome d'uranium est le plus lourd de la série (masse atomique, 238,2; alors que celle du radium est de 226, celle de l'or, 197,2, le fer 55,84, l'oxygène 16 et l'hydrogène un peu plus de 1). C'est donc le noyau de l'uranium qui se brise le plus facilement, et c'est de lui qu'on se sert maintenant — on nous l'assure, du moins; sans préciser d'ailleurs de quel uranium il s'agit exactement.

On ne nous dit pas davantage comment est provoquée la rupture, la désintégration du noyau. On sait que ce n'est ni par le feu ni par un choc ordinaire; on peut jeter l'uranium par terre ou le chauffer avec une allumette sans risquer la catastrophe. Il y faut autre chose de tout spécial, une sorte de mitraillage atomique, pratiquée au moyen de microscopiques particules d'un autre corps déterminé. Quel est ce corps ? Comment l'emploie-t-on ? Quelle sorte de petit laboratoire constitue en somme la bombe qui a dévasté Nagasaki ? Quel mécanisme déclenche la mitraillage sur le noyau et fait éclater la bombe au moment voulu ? Personne, sauf les techniciens travaillant aux Etats-Unis, ne connaît la recette. Et aucun de ces messieurs ne la révélera — pas même aux confrères des nations amies et alliées, bien entendu.

Toujours est-il que le miracle s'est produit. On l'attendait, n'est-il pas vrai ? Combien de fois, depuis cinq ans, n'avons-nous pas répété : le sort de cette guerre est à la merci d'une invention, d'une petite découverte qui pourrait bouleverser en un moment la stratégie la plus éprouvée ? Rayon de la mort, rayon vert, avions sans pilote, etc. ? Nous avons vu les diaboliques V1 et V2, qui ont fait sans profit tant de victimes. Est venue, enfin, la bombe atomique — en huit jours, elle a réglé le sort des armes; cette guerre est finie.

Oserait-on dire : « la » guerre est finie et désormais impossible ? Jusqu'ici, à toutes les offensives nouvelles, à toutes les inventions destructrices on a trouvé la parade sans tarder. Quelle pourra être la contre-bombe atomique ? La trouvera-t-on ? Pour découvrir le moyen de désintégrer l'atome et pour en mettre au point l'application, il a fallu, ne l'oublions pas, près d'un demi-siècle. Il a fallu l'effort tenace d'une légion de chercheurs de tous les pays (au premier rang, il convient de placer les Jeux de Broglie, le duc Maurice et le prince Louis, et Joliot-Curie). Il a fallu encore la puissance financière et industrielle des Etats-Unis et le labeur acharné, pendant cinq ans, des meilleurs techniciens anglo-saxons. Pareil effort ne pourrait sans doute se renouveler de sitôt.

N'empêche que, s'il faut en croire des dépêches, certains savants, d'incorrigibles savants auraient déjà trouvé mieux que l'uranium. Ils auraient fabriqué de toutes pièces un ersatz, plus lourd et, par conséquent plus instable, effroyablement, dont la puissance explosive reléguerait le noyau d'uranium parmi les pétards de coton et les amorces de fusil à vent ! Cet ersatz porterait un nom bien aimable : il se nomme Pluton, comme le roi des enfers lui-même. Mais attendons pour y croire.

Et, de toutes façons, méfions-nous du Boche. Car, en dépit des fraternisations, voire grâce à elles, le Boche veut et voudra sa revanche. Il cherchera, il espionnera; il s'efforcera, obstinément, soit de fabriquer un explosif analogue, soit de se créer des complications dans l'usine des Etats-Unis, et, si l'on n'y prend garde, si on lui fait le moins du monde confiance, il connaîtra le terrible secret. Et alors... ? ? ?

Mais ne soyons pas pessimistes. Pendant la guerre et quelques années avant la guerre, les plus brillantes imaginations scientifiques et littéraires, depuis Jules Verne et Wells jusqu'à Anatole France ont voulu faire leur petit voyage à Pathmos. Nous sommes saturés d'apocalypses. Puisqu'on croit apercevoir la colombe de la paix dans le ciel d'orage, abandonnons-nous au rêve des bonnes gens qui voient dans la force atomique l'ersatz universel qui remplacera le charbon, le

RHODE-ST-GENESE

MAGNIFIQUE PROPRIETE à louer
à partir du 15 septembre.
Meublée. Jardin 1 1/2 hec-
tare. - Verger. - Potager.
8, AVENUE DES GENETS
Visites : mercredi et ven-
dredi, entre 15 et 17 h.

pétrole, l'électricité elle-même, jera marcher toutes les machines à faire de la prospérité, du bonheur matériel, base de l'autre. La bombe atomique a fini la guerre, efforçons-nous de croire que la force atomique mettra fin à toutes les guerres et qu'elle changera même le cœur et le cerveau de l'homme.

???

On peut voir sur notre couverture deux des précurseurs, théoriciens éminents de la révolution atomique, le prince Louis et le duc Maurice de Broglie, tous deux de l'Académie française; mais que les trois principaux savants anglo-saxons qui ont réalisé la bombe atomique: Sir James Chadwick (Anglais); Dr Richard Tolman, de l'Office de Recherche scientifique et de l'Institut de Technologie de Californie (Américain); et Dr H.D. Smyth, chairman de l'Université de Princeton (Américain).

Etude de l'Huissier BIESEMANS. — Vlv.

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

CALENDRIER DES PROCHAINES
VENTES PUBLIQUES

JEUDI 30 AOUT, à 9 h 30 et à 14 h.

Très importante Vente publique

MOBILIERS DE LUXE — MOBILIERS D'USAGE
COURANT — Meubles anciens ou de style —
TAPIS D'ORIENT — Tapis d'Europe — BIJOUX.
— TABLEAUX — ARGENTERIE — FOURRU-
RES — PIANOS — PORCELAINES — POSTES
T.S.F. — Vélos — mach à coudre; mach à écrire;
mach à calculer; aspirateurs, balances automa-
tiques calculatrices; mach à laver; cuisinières;
feux continus; Spidex; coffres-forts; frigos; etc...
Exposition : mercredi 29 août, de 10 h. à 18 h.

JEUDI 7 SEPTEMBRE à 9 h 30 et à 14 h.

VENTE PUBLIQUE
d'un

Luxeux mobilier d'appartement

LUNDI 10 SEPTEMBRE à 14 h

RICHE VENTE PUBLIQUE SPECIALE
TABLEAUX DE MAITRES — BIJOUX DE
PRIX — TAPIS D'ORIENT — OBJETS D'ART :
bronzes et marbres — PORCELAINES — CRI-
STAUX — FOURRURES — PIANOS — DIVERS.
Catalogue en préparation.

AVIS

Par suite des congés payés, l'établissement sera
fermé du 12 août au 26 août.



CUIR DE RUSSIE

ET

CHERIN

Deux parfums
de grande classe.

EXCLUSIVITE

Chambord

Le Petit Pain du Jeudi

A M. Jacques Ochs

Directeur général des Beaux-Arts

Cher ami,

Voici un petit pain en forme de couronne que notre boulanger ordinaire a été prié de pétrir de fleur de farine et d'orner de toutes les sucreries savantes dont on chargeait jadis les pains d'épices du jour de l'an.

Nous vous l'adressons avec tous les compliments que l'on doit à un ami qui arrive dignement à un beau couronnement de carrière, avec un peu de regret et d'inquiétude aussi : la crainte que votre grandeur ne nuise quelque peu à une collaboration qui remonte à notre deuxième numéro — il y a plus de trente-cinq ans — ; avec beaucoup de fierté aussi car la belle réputation d'artiste qui vous vaut cette charge et ce titre a grandi avec *Pourquoi Pas ?* ; enfin, ayons-le, avec un peu d'étonnement.

Un artiste, un peintre chargé de la direction générale des Beaux-Arts ! C'est tout de même un joli paradoxe dans un pays où l'on a toujours été — même du temps de cet esthète fantaisiste qu'était Jules Destrée, — merveilleusement respectueux de la hiérarchie administrative et de l'avancement à l'ancienneté. Il fallait, pour le réaliser, un ministre jeune, allant et Liégeois, qui ne craint pas de bousculer les pots de fleurs au point d'avoir appelé à la direction de l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, c'est-à-dire à notre plus grand institut d'enseignement artistique, un peintre qui pense que l'enseignement est inutile, le génie suppléant à tout.

Dans ce bois sacré où vous allez pénétrer tout chargé de bonnes intentions — car c'est ainsi qu'on nomme les immeubles poussiéreux et vétustes où on loge depuis quelques années l'Administration générale des Beaux-Arts — vous allez trouver des traces et des ombres assez singulières. Quand vous vous serez assis sur le rond-de-cuir encore chaud du colonel van Puyvelde, militaire et directeur terriblement intérimaire, vous pourriez évoquer le souvenir sarcastique d'Edmond Giesener, romancier satyrique, administrateur godgnard, puis l'ombre barbe et passablement olympienne d'Ernest Verlant et, plus loin dans le passé, celle de Nève, celle de Rousseau. Vous diront-elles comment on gouverne le peuple sensible, turbulent et vaniteux des artistes, des musiciens, des professeurs de Conservatoire et des gens de lettres — car vous avez aussi les lettres dans votre gouvernement — *vatum irritabile genus* — et enfin les ministres car si les ministres nomment et ont l'air de gouverner, ce sont souvent les fonctionnaires qui gouvernent en réalité ?

Suivrez-vous pour cela l'exemple de Verlant ? Il gouvernait au temps du baron Descamps, le baron dirigeable comme disait notre Souguenet. Comme il le dirigeait !

Il le dirigeait de loin, d'ailleurs, car le ministre et le fonctionnaire, qui s'étaient connus au temps de la *Jeune Belgique*, en étaient arrivés à ne correspondre que par notes, et leurs rapports étaient plutôt trais. Nous avons conservé le souvenir d'une certaine inauguration de l'Exposition Rubens en 1910. Le baron Descamps en tant que ministre, faisait les honneurs des chefs-d'œuvre assemblés à quelques hôtes de marque, princes ou ministres étrangers. Verlant suivait en serre-file. Le ministre, se souvenant qu'il avait jadis fait des vers, le poème (si on veut dire) d'*Africa*, débitait avec solennité les banalités d'usage. Verlant les corrigait à mi-voix, et, pour un petit groupe d'artistes et de jour-

Votre intérêt

vous commande de vous adresser à la

SALLE DE VENTES PUBLIQUES HALLE AUTOMOBILE

pour vendre ou acheter
voitures, camions, remorques, motos, etc...

24-26, RUE DE FRANCE
BRUXELLES Gare du Midi

TELEPHONE : 21.77.25

nalistes, rectifiait les erreurs avec érudition, et soulignait les lieux communs avec esprit.

A mi-voix... mais tout de même quelques bribes des propos de Verlant parvenaient de temps en temps aux oreilles ministérielles, et plus la promenade se prolongeait plus le pauvre baron devenait nerveux.

Nous n'avons pas à vous déconseiller, cher Jacques Ochs, de ne jamais en user ainsi avec votre ministre, d'abord parce que vous n'êtes pas Verlant, parce que vous êtes un bon garçon incapable de ces savantes rosseries, ensuite parce que Buissereet, qui n'est ni baron ni dirigeable, ne débitera jamais, nous en sommes persuadés, des banalités d'usage à la manière de ce pauvre baron Descamps, mais si jamais Buissereet était remplacé par un quelconque baron de Dorlodot, sait-on jamais...

Nous ne voulons glisser dans ce petit pain propitiatoire aucun grain de poivre, mais puisque c'est la coutume, il faut bien que, tel l'esclave antique qui marchait derrière le char du triomphateur, nous vous avertissons que la roche tarpéienne est près du Capitole. Vous aurez des embêtements, cher ami, vous aurez à faire face aux crailleries plus ou moins perfides des candidats évincés, vous aurez à vous diriger dans le maquis des règlements administratifs, on jettera sous vos talons beaucoup de pelures d'orange. Mais comme vous êtes artiste, vous savez ce que c'est que les jalousies du métier — peut-être vous souvenez-vous d'un nommé Mambour qui, pour s'emparer de votre place, se faisait tout simplement appuyer par les Allemands qui vous avaient arrêté. Avant et après cet accident, vous avez dirigé l'Académie des Beaux-Arts et le Musée de Liège et vous y avez appris à connaître les détours de l'administration communale. Vous êtes artiste, mais vous n'oubliez pas toujours l'heure des trains. Par-dessus le marché, vous avez été militaire pendant l'autre guerre et si, étant aviateur vous avez volé en plein ciel, il vous est arrivé aussi de vous promener dans les couloirs des bureaux militaires, qui sont les plus formalistes des bureaux. Enfin, vous avez passé par Breendonck, c'est un titre de gloire et une leçon de philosophie que vous n'avez certainement pas oubliée.

Bonne chance, ami Ochs, et ne nous oubliez pas dans vos grandeurs administratives. Montrez aux peuples étonnés qu'on peut être un fonctionnaire attentif et garder un crayon libre. C'est encore un paradoxe que Buissereet du moins comprendra très bien...

SON
et
LUMIÈRE



DISQUES
PHONOS • PICK-UP • RADIOS
CHANGEURS AUTOMATIQUES
ÉCLAIRAGE

BRUXELLES

233, B^{is} EMILE BOCKSTAELE • TÉL. 26-69-64



Combien d'hommes n'ayant pas encore atteint l'âge de la décrépitude peuvent se dire aujourd'hui : « Que n'ai-je pas vécu dans le court espace d'une vie ? ».

Depuis l'invention de la bicyclette jusqu'à celle de la bombe atomique, machine à finir la guerre, les guerres ou à détruire le monde : l'automobile, l'aviation, la navigation sous-marine, la T. S. F., la radioactivité, la pénicilline et la poliomyélite, et puis le nazisme, le fascisme, le communisme, deux grandes guerres sans compter les petites, l'écroulement des trônes, le mariage des rois et des bergères, ou des vamps de cinéma généralisé au point de ne plus scandaliser que quelques républicains, quoi encore ?...

Mais le rythme du monde se précipite de telle manière que nous en avons eu en une semaine, la dernière semaine, assez pour remplir tout un chapitre des futurs manuels scolaires de l'histoire universelle : la bombe atomique qui ouvre des perspectives infinies dans le bien comme dans le mal, la fin de la guerre contre le Japon et la capitulation de cet empereur, le 12^{ème} de sa dynastie, l'explosion de joie de Londres et de New-York. Qu'importe, à part cela, la question de savoir si Léopold III abdiquera ou n'abdiquera pas, si M. Van Acker, triomphera des progrès de l'opposition et des grandes finesses de... M. de Doriadot, si les projets financiers seront votés sans amendements.

Où... Mais toutes ces petites choses nous intéressent parce qu'elles nous touchent directement. Ce sont les événements du quartier. Cent mille hommes anéantis à l'autre bout de la terre par une catastrophe sismique ou une bombe atomique, cela ne nous émeut que d'une façon abstraite, c'est de la statistique; un voisin qui se fait écraser au coin de la rue par un camion militaire nous émeut aux larmes.

UNIQUE : Luxueuse salle à manger, bois des îles, incrustations, Modèle Galbé Krief, de Paris.
Ecrire : L. B., bureau journal.

La paix

Cette fois c'est bien la paix qui s'est levée sur ce mois d'août historique. Au moment où nous écrivons ces lignes on somme et la radio officielle a proclamé le cessez le feu universel.

Le Japon a capitulé. Et comment! Comme l'Italie en 1943, comme l'Allemagne, le 7 mai 1945, sans conditions ni rémission. L'Empereur-Dieu est tombé de son ciel.

Notre joie est-elle sans mélange ? Il y a trop de ruines, trop de morts, trop de rancœur accumulés depuis six ans... Et puis, ces forces énormes monstrueuses, dépassant l'ancienne échelle humaine, qui ont mis brusquement fin à la guerre, nous laissent une sourde inquiétude. Que va-t-on en faire ?

Les portes du temple de Janus ont été fermées mais à coup de bombe atomique. Cela dépasse notre entendement.

Peut-être quand nous serons revenus de notre étonnement reverrons-nous ces jours d'euphorie joyeuse qui suivirent la libération mais pour le moment, il faut avouer que nous sommes encore un peu hésitants. Le soleil de la paix retrouvée est trop brillant, nous en sommes éblouis et nous craignons les lendemains et la lassitude des joies trop fortes.

Demandez l'avis de votre assureur-conseil sur « La Sun » (Gépénie, Autos, Accidents) et choisissez-la. Bruxelles.

DE GION

PARIS

ses PARFUMS — EAUX DE COLOGNE — LAVANDE soulignent la personnalité de la femme.

La guerre brisera-t-elle la guerre?

L'espoir, le grand espoir c'est que cette guerre monstrueuse s'achevant dans le cataclysme japonais, aura tué la guerre, la guerre et le militarisme, la guerre et son instrument : les armées. En présence de la bombe atomique on se dit que désormais la stratégie, la tactique, la poliorcétique, et même l'artillerie sont des choses périmées. Les travaux de laboratoire remplacent ceux de l'école de guerre.

Le major-général Fuller de l'armée britannique, examinant les conséquences du bombardement d'Hiroshima écrit dans le « Daily Mail » :

« Que pourront faire des armées entières, des flottes d'outrages, des divisions blindées et jusqu'au commandement lui-même, dès l'instant où une bombe qui n'en est encore qu'à sa toute première enfance pourra déverser un énergie égale à celle de 20.000 tonnes d'explosifs ce qui signifie que 1000 d'entre-elles équivaldront à 20 millions de tonnes d'explosifs soit 10 fois le tonnage total jeté sur l'Allemagne, étant donné que cette avalanche atomique durera non pas quatre ans mais simplement quelques minutes ? »

Et ce stratège estime avec justesse, quoique sans machos ses mots :

« A partir d'à présent l'homme qui s'en ira en guerre ne sera-t-il pas un parfait idiot et celui qui l'y enverra un fou (« from now on will not the man who goes to war at all be an idiot and he who sends him there a mad-man ? »)

Brigadier... ou plutôt major-général... vous avez raison. Après la dernière expérience qui nous fit souffrir six années, crions tous haro sur la guerre. Ne lui disons pas « Au revoir » Et surtout que personne n'ajoute « merlot ».

C'est peut-être les traitres, les « smokeleers », les nouveaux riches, seule engeance à laquelle la sinistre gueuse a valu de gros profits !..

LE TAILLEUR **BASILE** Confection Mesure

Ouvert le dimanche jusque midi

57, rue Malibran, XL. - Tél. 47.12.39

Les ouvriers de la onzième heure

Que ce soit la bombe atomique américaine qui ait rétréci le Japon à merci, il n'y a pas de doute à cela, mais quelques jours avant que le feu du ciel américain s'abatît ainsi sur l'empire du Soleil Levant, la Russie Soviétique déclarait à son tour la guerre au Mikado, envahissait la Mandchourie et la Corée et s'appropriait à donner le coup de grâce aux Japs... à la manière de Mussolini, mais plus sûrement.

Les Russes arrivent sur le champ de bataille d'Extrême-Orient non pas comme les Carabiniers d'Offenbach, mais comme les ouvriers de la onzième heure.

La première impression, c'est qu'ils ont voulu pouvoir parler aussi haut à la table qui réglera la paix dans le Pacifique qu'à la table qui réglera la paix en Europe, et que les Anglo-Américains ne sont pas plus enchanés que cela de cette intervention tardive.

Mais réfléchissons que cette intervention a certainement été régie à Potsdam et peut-être antérieurement. Les Trois Grands ne seront peut-être pas toujours d'accord, mais pour le moment ils le sont et ils le sont bien. Les Japonais se tromperaient comme les Allemands s'ils espéraient pouvoir compter sur leur désaccord. Ils n'ont qu'à attendre leur auguste décision. Nous aussi d'ailleurs.

« Puissances à intérêts limités... »

Cabinet de Recherches MEYER

Ex-Membre de la Police Judiciaire du Parquet de Bruxelles
Hautes références — Nombreuses distinctions honorifiques
Vingt-cinq années d'expérience et de probité professionnelles
BRUXELLES - 10, AVENUE DES OMBRAGES - TEL. 34.24.71
Consultations : mardi — mercredi — jeudi, de 2 à 5 heures

N.-D. des Dunes? un placement de 1^{er} ordre et, à la mer, hiver c. été. Ter. à part. 37 fr. 50 le m². Ec. Ag. Rossel 89.929.

Le statut du Mandchoukouo

L'intervention de la Russie aux côtés des Alliés dans la guerre contre le Japon a incité quelques experts dans les questions d'Extrême-Orient à se demander si des accords préalables n'étaient pas intervenus entre les Soviets et la Chine ?

Au nombre des points envisagés, on mentionne, à titre officieux, qu'à Moscou et qu'à Tching-King, on aurait considéré les éventualités suivantes :

1^o L'Union de la Mongolie intérieure avec la Mongolie extérieure, sous forme d'une république contrôlée par les Soviets ;

2^o Le Mandchoukouo redeviendrait une république autonome bien que sous la protection de la Russie ;

3^o Port-Arthur et Dairen, ainsi que le Chemin de Fer de l'Est Chinois relié au Transsibérien, seraient cédés à la Chine.

Ce troisième point semble plus douteux, car Port-Arthur et Dairen faisaient autrefois parti de l'empire des tsars et n'en furent détachés qu'en 1904, après la guerre malheureuse avec le Japon.

En ce qui concerne le Mandchoukouo, on fait observer que le principe de son indépendance aurait été admis à la Conférence de Caïro.

Le même point de vue a-t-il prévalu à celle de Potsdam ?

Or bien, comme l'indiquent certains, la Russie a-t-elle obtenu que l'ancienne Mandchourie soit sous le contrôle des communistes chinois, qui furent souvent en délicatesse et même en guerre ouverte avec le gouvernement de Tchang-Kai-Shek ?

De toute façon, il semble probable que la zone d'influence des Soviets s'étendra virtuellement jusqu'à la Grande Muraille et que la Chine se contentera d'exercer sa souveraineté sur les dix-huit provinces du vieil Empire du Milieu ainsi que les principes en avaient été établis dans le traité russo-chinois, signé en 1924. Ceci donnerait une explication vraisemblable à l'entrée en guerre de l'U.R.S.S.

LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement, pour tous enseignements ; Ville, Province, Etranger.

Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

Transformation?...

Toute l'économie mondiale va-t-elle se trouver transformée, du jour au lendemain, par la capitulation du Japon ?

Tel est le problème en effet qui se présente de prime abord à l'attention quand on songe à l'extrême complexité des opérations amphibies, ainsi qu'à l'immensité des moyens que les Anglo-Saxons et que les Russes mettaient en ligne, depuis des mois ou des semaines, pour triompher de la résistance acharnée de l'Empire du Cerisier Fleuri ? Ce que nous vîmes en effet, lors de la libération de notre continent, n'est, paraît-il, qu'un jeu d'enfant, comparativement aux difficultés et aux obstacles que durent surmonter les stratèges alliés en Extrême-Orient.

On le conçoit d'ailleurs sans trop de peine quand on réfléchit un seul instant aux distances énormes qu'il faut parcourir par mer, pour alimenter et approvisionner en ravitaillement, en matériel et en effectifs, des fronts aussi éloignés les uns des autres que le sont les secteurs de Birmanie et de Polynésie ou bien encore des théâtres d'attaques aéro-navales allant de Guam, d'Iwojima, d'Okinawa ou de Formose, jusqu'aux rivages mêmes du Japon. De ce chef, les états-majors et les services de l'Intendance et des Transports étaient devenus à eux seuls, de véritables armées, de même que les flottes combinées représentaient dans le domaine de la marine de guerre ou marchande une série d'armadas.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX
CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10



PUNAISES PUCES CAFARDS

LE SPECIALISTE A. SAMYN SOURIS

Désinfect d.-l'Etat. Les détruit lui-même. GARANTIE DE 10 ANS sur facture, s. Odeur. Chambres désinfectées occupées le soir même. Discretion. Maison belge fondée en 1890.

Le moins cher — V. en Province — Devis gratuit. Téléphone : 44 58.08 - CH. DE WATERLOO, 365, BRUX.

Suite au chapitre des « tonneaux »

Certes, il faudra encore de longs mois avant que les navires affrétés pour l'Extrême-Orient puissent être affectés à d'autres tâches. Il deviendra nécessaire de les utiliser auparavant à l'occupation de l'archipel nippon ainsi qu'à celle des territoires redimés. Tout incline à prévoir que de ce côté les Russes se chargeront de garnisonner le Mandchoukouo ainsi que la partie japonaise de Sakhaline, tandis que les armées de Chang-Kai-Shek récupéreront toute la superficie du territoire chinois, tel qu'il existait en 1924, avant que les agressions reiterées de leurs frères jaunes (de leurs frères ennemis) ne leur eussent ravi, Peking, leur capitale, avec les riches provinces du Pe-Tchi-Li et du Jehol. Les troupes du général Mac-Arthur auront sans doute assez à faire avec l'occupation du Japon lui-même et des innombrables îles du Pacifique, à commencer par la Nouvelle-Guinée et Bornéo. Les Français et les Hollandais se chargeront sans doute de leurs anciennes colonies de l'Indo-Chine et des Indes Néerlandaises, pendant que les Britanniques regneront de nouveau à Singapour, à Hong-Kong, en Malaisie, et peut-être à Bangkok. Toutes ces questions seront assez vraisemblablement réglées par la Conférence des XXI, maintenant qu'a retenti le « Cessez le Feu ».

L'arrêt des hostilités n'implique donc pas, comme on le voit, la libération immédiate d'un tonnage qui nous aurait été si nécessaire pour mettre à la disposition des pays d'Europe des moyens de transport proportionnés à leurs besoins. Cependant, il est permis d'espérer que les Américains n'aurent pas besoin d'autant de navires que le comportaient leurs plans d'invasion au cas où il eût fallu attaquer le Japon par air et par mer. Et dans l'état où nous sommes, l'appoint éventuel de quelques dizaines de « Liberty ships » représente déjà quelque chose.

BIJOUX DE BLATON
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
BRILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

Vers la fin des réquisitions militaires

Un autre fait très important résidera dans la modification plus ou moins prompte des réquisitions militaires. Sans caresser trop de chimères, l'éventualité de mobiliser sur place d'importantes ressources, doit se présenter en premier lieu à l'examen du commandement allié lequel aura sous son contrôle l'énorme potentiel économique représenté par l'Extrême-Orient. Le thé, le riz, le charbon, le coton, la laine, le cacao, le jute, le pétrole, etc., figurent au nombre des richesses agricoles ou industrielles des possessions libérées. Tout cela s'inscrira désormais à l'actif des Européens et non plus, exclusivement, à celui des Nippons. Il ne sera plus nécessaire de les importer au prix de longues journées de navigation pour satisfaire à la consommation des combattants.

D'autre part, une bonne partie des divisions d'assaut qui se concentraient sur les rivages du Pacifique ne quittera

LE GRAND HOTEL
OSBORNE
DIGUE DE MER, A OSTENDE
est ouvert
71976

 **D**étective "LE LOUP,"
decouvre tout

Enquêtes Filature
Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES
Tél.: 17.56.12 BUREAUX : 9 A 18 H.

plus la mère-patrie attendu que quelques centaines de milliers d'hommes suffiront à maintenir l'ordre, tandis que plusieurs millions auraient été indispensables au cas où les dirigeants nippons auraient voulu continuer la lutte jusqu'au bout. C'est donc un allègement considérable pour les transports maritimes.

Enfin, l'intendance n'aura plus à envisager, en prévision d'une guerre de X mois, la constitution de ces stocks qui grevaient si lourdement l'économie en ce sens que les armées jouissaient d'une priorité en toutes choses. Le régime des honorables « riz-pain-sel » s'atténuera progressivement au bénéfice des civils. Et chacun, y compris le soldat lui-même dès le moment où il reviendra à son « home », aura des raisons de s'en réjouir.

PARMENTIER **Chapelier** RUE DE NAMUR, 37 **Chemisier** Dames Hommes

Le fameux « dumping » japonais

On se souvient du temps où les steamers nippons déversaient dans les ports d'Europe ou d'Amérique des cargaisons entières de montres à cinq francs la pièce ou de bicyclettes à 25 francs. Personne, pas même les Allemands, n'égalait les sujets d'Hiro-Hito dans la pratique du « dumping ». Aussi est-il à croire que les ressources de l'industrie japonaise tomberont désormais sous un contrôle très strict, tant au point de vue des industries de guerre que de la production industrielle proprement dite. Encore une besogne délicate à laquelle les Alliés devront pourvoir sans délai, car un grand nombre de petites usines et de moyennes seront demeurées intactes dans l'Empire du Cérusier fleuri où la division du travail et sa répartition à domicile faisaient partie intégrante de l'économie nationale.

Il est vrai que par le temps qui court, nous aurions un grand besoin de vélos à 25 francs...

Mais il faut s'attendre plutôt à les payer 25 livres au prix où sont les pneus.

SCHOTS Biscuits - Chocolats - Confiseries Le procès de Pétain

« Le plus grand procès de l'histoire » s'achève dans la lassitude générale. Pendant trois semaines, des témoins ont défilé, venant, sauf de rares exceptions, étaler leur vanité, leur insuffisance, leur peur.

Les hommes politiques qui composeront le gouvernement ayant l'armistice n'en sortent pas grands. Il paraît que dans certains cinémas d'actualité, on a sifflé Paul Reynaud.



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au **HOT CLUB**, 34, rue d'Arenberg. - Tél.: 12.91.22.

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du **HOT-CLUB**

Cotisation : 20 francs. - Insigne : 15 francs, à verser au Compte Ch. Post. n° 783.42 du H.C.B. à Bruxelles.

J. Louvois **Votre Bijoutier**

39 RUE AU BEURRE 38

Ce qui ne veut pas dire cependant que le peuple de Paris soit le moins du monde pétainiste. Mais le public sent parfaitement que le procès a été mal conduit et qu'il échappe à toutes les règles juridiques ordinaires. D'où, dans les débats, une impression d'irrégularité gênante.

Pétain était mille fois coupable, il a sans doute mérité la mort, mais son crime n'est pas de ceux que prévoient les codes.

Trahison ? Intelligences avec l'ennemi ? Nous savons bien, parbleu ! qu'il y eut des traces de tout cela dans l'action de Pétain, mais c'est impossible à prouver et le « double jeu » pourrait être excusable, car il est impossible également de prouver si oui ou non il a évité à la France de plus grands malheurs.

C'est encore l'accusation de complot contre la République qui frôle de plus près la vérité. Mais là encore, il n'y a pas de preuves, bien qu'il ressorte clairement des débats que l'homme de Vichy a profité de la défaite pour prendre le pouvoir et appliquer les idées rétrogrades qui pesèrent quatre ans durant sur la France vaincue.

C'est, la déposition émuante de M. Estève qui a donné à ce procès son véritable éclairage. M. Estève est un jeune professeur qui s'occupa durant l'occupation des œuvres sociales. Avec une grande simplicité, il est venu exposer à la barre son cas de conscience qui fut celui de bien des Français.

— Moi, je ne pouvais pas savoir que le Maréchal trahissait depuis vingt ans, a-t-il dit, puisque ceux qui l'attaquent aujourd'hui sont venus nous le proposer comme le seul homme capable de sauver la France !

Là est le véritable crime de Pétain. Cette affreuse équivoque qui a divisé les Français pour des années, l'établissement de cet odieux régime qui a permis à toute une classe de se venger de la grande peur de 1936, qui a égaré les consciences, faussé le sens national et peut-être précipité la France dans des malheurs plus grands que ceux qu'il a prétendu lui éviter.

OR *paye le maximum* OR OR HEYE-DESMET OR OR 181, RUE ROGIER, 181 — SCHAERBEEK

Le réquisitoire

Le réquisitoire implacable du procureur général Mornet a remis enfin de la clarté dans ces débats confus. Le vieux magistrat, qui semblait avoir recouvert toutes les ardeurs et toutes les rigueurs de la jeunesse, a remis le procès sur son véritable terrain, le terrain politique.

Le maréchal a été l'instrument de ceux qui ont voulu profiter de la défaite pour étrangler la république, qui ont applaudi à la victoire allemande parce qu'ils ont compté sur la force allemande pour renverser un régime qu'ils détestaient. Le vieux soldat a sans doute été entraîné plus loin qu'il ne le voulait, et a eu des sursauts, des réactions de Français.

Mais, prisonnier de son premier geste, manœuvré par Laval, son mauvais génie, il a été entraîné malgré lui à servir l'Allemagne contre ses alliés et contre la patrie elle-même.

Le résultat ce fut non seulement la France vaincue et humiliée, mais divisée, déchirée, à deux doigts du déshonneur irréparable.

M. Mornet voit là avec raison le crime inexpiable, inexpiable même s'il n'était pas prémédité.

Au moment où ce journal paraîtra, le jury se sera sans doute prononcé. On voudrait tourner la page. Le pourrions-nous ? Il n'est pas de procès politique dont le condamné n'en ait pas appelé devant l'histoire. Le procès Pétain aura encore de douloureux remous. Et ce n'est pas sans angoisses qu'on imagine la scène de la dégradation militaire et... la mort.

« Au Bouquet Romain »

La maison a rouvert à Blankenberghe, 3-5, Rampe des Boulangers (Digue). On y débite SES DELICIEUSES SPECIALITES. Même maison à Bruxelles, 126, rue Neuve.

Chemiserie Louis De Smet Sp. chemises s. mes.
37, RUE AU BEURRE

La grande peur de 1936

Comme elle est proche encore ! et comme on les sent tremblants ces « amis de l'ordre » qui sont venus témoigner en faveur du maréchal.

Comme Hitler avait bien su jouer de l'épouvantail du Komintern ! Et quelle méfiance en reste de cette Russie soviétique qui, quoi qu'on veuille bien en dire, fut tout de même le facteur déterminant de la victoire.

Les hommes de Vichy qui défilent laissent tous passer le bout de l'oreille. Ils établissent d'ingénieux distinguos entre les résistants et les « terroristes ». L'un d'eux affirmant qu'aucun résistant ne fut fusillé du fait de Vichy comme il se voit opposer un démenti par un des jurés, riposte naïvement : « Ceux-là ? Mais c'étaient des Communistes ».

C'étaient aussi des Français...

Songez à votre intérieur

achetez de beaux meubles anciens ou de style à Meubles Bourse, 9, rue des Pierres (Bourse). Téléph. 11.26.63. Facilités de paiement.

Un discours du général de Gaulle

Le général de Gaulle préfère s'adresser directement au peuple qu'à l'assemblée consultative; — c'est du reste ce que celle-ci lui reproche.

Il vient de prononcer à Bethune un important discours où il a fait le point avec cette lucidité et cette simplicité qui caractérisent sa manière oratoire. Discours confiant, discours optimiste cela va sans dire « la France a repris sa marche en avant »; discours aussi où il a mis, dans une lumière crue, les difficultés de la restauration nationale. La France a été profondément touchée, pillée et dévastée : elle n'a aucun port intact. Absc a-t-elle beaucoup de pain à se remettre, tant au point de vue alimentaire qu'au point de vue industriel, elle se trouve dans une situation bien pire que la nôtre et quand les Belges se plaignent à leur suffit de faire un petit tour en France pour comprendre qu'ils sont relativement des privilégiés.

Ien entendu ce n'est pas de cela qu'a parlé le générale de Gaulle mais ceux des nôtres qui l'ont entendu n'ont pu s'empêcher de faire le rapprochement et ils ont applaudi de tout cœur quand il a dit que « les peuples grands et petits saluent avec amitié la résurrection de la France ».

Sun Insurance Off. Ltd. la plus ancienne compagnie d'assurances du monde (1710). Plus puissante et plus jeune que jamais. De Weerd et Leplat, Bruxelles-Anvers.

Tout se paie

Dans la triste affaire de Syrie le Colonial Office de Londres a applaudi à la resurrection du Monde Arabe. Les résultats ne se sont pas longtemps fait attendre. Voilà que l'Egypte réclame le retrait des troupes britanniques de son territoire, arguant de ce fait que la guerre en Extrême-orient est finie et que par conséquent l'Angleterre n'a plus besoin de ses bases égyptiennes.

Cure de rajeunissement

Le ralentissement de vos facultés, les dépressions nerveuses, la neurasthénie, la diminution de l'acuité des glandes endocrines sont des troubles que vous pouvez combattre.

Lisez la brochure P 3 qui vous sera envoyée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

« Laboremus »

Les débats qui se dérouleront, la semaine passée, devant les deux Assemblées ont renforcé la cote dont le Premier Ministre bénéficie, non seulement parmi les groupes de la majorité, mais encore chez certains des membres de l'opposition.

Il y a chez M. Van Acker un bon sens, une modération, un désir de persuasion, qui ne manquent pas de produire un effet salutaire au sein même des plus orangeuses discussions. C'est ainsi qu'après avoir, habilement, surmonté l'écueil des interruptions et répondu aux interpellateurs



avec l'adresse et l'a-propos tactique d'un « debater » vietnam sous le harnais parlementaire, il sut au Sénat, lancer aux droitiers un appel qui ne les laissa pas indifférents, quand il leur demanda de contribuer, par le travail et la concorde, à faire une Belgique unie et heureuse.

Ce « laboremus » qui n'était pas exempt de sentiment, à l'issue d'un exposé inévitablement aride, a touché la corde sensible. Et M. Orban qui se fit peut-être l'interprète de plusieurs de ses amis, a constaté que « le débat commencé dans la tempête, se terminait dans le recueillement ».

Quant aux ménagères de toute classe et de n'importe quelle condition, elles voient l'avenir — qui le croit — sous des couleurs de moins en moins « noires » depuis que M. Van Acker leur a promis... du charbon.

Pour vous REPOSER quelques jours,

Dans un SITE AGREABLE,

Loin de TOUS SOUCIS.

Faites un SEJOUR au

Grand Hôtel « AU BIENVENU » Restaurant

Stalleplein, 151-152, HEIDE KALMTHOUT (Prov. Anvers)

Cuisine soignée — Vins et boissons de marques.

L'infatigable Achille

Vendredi dernier, dans le même temps que les sénateurs de droite l'enguirandaient sans cérémonie ni parcimonie, confortablement installés dans leurs fauteuils au lion Belgique, des centaines et des centaines de citoyens de Quarreguon attendaient Achille sous la pluie. Il était plus de six heures, en effet, et Achille n'avait pas encore quitté la capitale pour se rendre à l'invitation du maître Plumet, désireux de se mettre une plume de plus au chapeau en organisant un meeting monstre en l'honneur du Premier Ministre Achille, serviable comme toujours, avait accepté de grand cœur, se disant, au surplus, qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. L'occasion était belle de dire aux foules du Borinage tout le bien qu'il pensait du cabinet Van Acker, si décrié par la réaction... Vissé au banc du gouvernement depuis dix heures du matin, Achille avait parlé durant deux tours d'horloge au total et devait être quelque peu rompu. Sa majorité, il la tenait assurément, mais il fallait demeurer présent pour parer à toute attaque gênante. Bref, l'affaire dans le sac, il put quitter Bruxelles et prendre d'un pied léger le chemin du Hainaut.

La soirée était déjà bien entamée quand sa puissante limousine le déposa aux pieds de Plumet, qui commençait à désespérer. Mais l'enthousiasme n'en fut que plus vif. Jamais ne vit-on pareille affluente, semblable amical tohu-bohu dans l'attente d'un grand homme de la capitale. Ereinte, fourbu, Achille en avait par-dessus la tête avant

FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission l'orchestre du

PELICAN, BOURSE

WALON FRERES

DÉMÉNAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
2, Bd. Em. Jacqmain - BRUXELLES

de commencer. Devoir remettre ça au terme d'une journée épuisante! Il le fit avec cette serene bonne humeur qui le rend si sympathique par instant à ses adversaires les plus pointus.

Il parla de tout et du nez — sauf de la question royale, ou si peu! — et de tout ce qui se raconte sur son compte dans les gazettes bourgeoises. Ce fut une sorte de broutet-maison... du peuple du meilleur fumet. Achille eut des mots heureux, des formules à l'emporte-pièce, des raccourcis de bon sens... et quelques silences éloquents. Un public prévenu aurait déjà fort à faire parfois pour se défendre de l'applaudir par endroits. Un public en or comme ces braves gens de Quaregnon, un peu turbulents et amateurs du gros-plan, ne pouvait qu'applaudir à tout casser. C'est ce qu'il fit avec prodigalité. Car notre Belgique est un pays de Cocagne, même pour les orateurs qui n'ont que l'éloquence du cœur.

Vos enfants ont besoin de l'air de la mer !

Envoyez-les à la pension pour enfants: «Les Nids», rue de l'Est, à Oostduinkerke. Etablissement spécialisé, dans endroit tout à fait déminé. Joyeux ebats, bains et promenades surveillés. Conditions raisonnables; prix spéciaux pour groupes.

La question présidentielle

Cette calamiteuse question royale, après nous avoir valu — et à quel moment — une crise gouvernementale que le Regent put heureusement juguler en quelques jours, a failli se doubler d'une crise présidentielle.

Voyez-vous le pays sans roi, sans gouvernement, avec un parlement décapité?

M. Frans Van Cauwelaert, qui préside notre Chambre avec une incontestable autorité, avait, en effet, déclaré qu'il se demettrait plutôt que de mettre au vote une motion quelconque impliquant l'abdication, motion qu'il tenait pour contraire à la Constitution.

Avertis de cette décision et des dangers d'instabilité qu'elle contenait, les chefs des groupes majoritaires eurent l'intelligence de ne pas se heurter à cet écueil; aux intransigeants et aux pointus qui les pressaient de rédiger une motion préchant l'effacement du roi Léopold III, les dits chefs de groupe déclarèrent qu'un vote de confiance — celui-là réglementaire — envers le gouvernement qui avait réclamé l'abdication du roi suffisait comme démonstration et enlevait tout prétexte à M. Van Cauwelaert s'il désirait s'en aller.

Le député anversois demeura donc au fauteuil et c'est bien ainsi. Sans doute, il n'est pas l'écu d'une majorité, mais s'il a la confiance de l'unanimité de la Chambre, il ne s'en trouve que mieux pourvu d'autorité et de prestige pour parler en son nom et diriger les débats.

La graisse superflue

doit s'éliminer progressivement. Prenez chaque jour Obestinase, les sécrétions glandulaires se régulariseront. Obestinase. Toutes pharmacies - fr. 33,50.

Les précédents

Ce n'est, du reste, pas la première ni la dernière fois qu'un président d'assemblée législative, malgré ses attaches politiques, devient l'écu respecté de tous les partis.

Pendant les années qui précéderent la guerre, M. Bousson, socialiste, bon enfant et peu séditeux, comme on sait l'être dans le Midi, occupa, avec aisance et bonhomie, le

Pour la toute belle chemise

F. KESTEMONT

27 rue du Prince Royal

fauteuil présidentiel du Palais Bourbon, alors que ses camarades S.F.I.O. étaient parfois dans l'opposition.

M. Brunet dirigea, avec quelle maîtrise, les débats de notre Chambre, alors qu'il était de l'opposition et il n'abandonna le fauteuil, au milieu des regrets unanimes, qu'à l'instigation de l'opposition de ses amis envers le ministre Jaspard, lui rendit pénible l'observation de la discipline réglementaire.

Tout récemment, en un geste de «fait play» bien britannique, la nouvelle majorité travailliste du Palais de Westminster a maintenu à la tête de la Chambre des Communes, le président conservateur sortant de charge.

Vous voyez qu'en restant à sa place, M. Van Cauwelaert n'offusque et ne gêne personne. Il lui suffit de n'être et de ne demeurer que le président de tous et non pas d'un seul parti.

Ce n'est pas toujours aisé, mais la vie politique n'est pas faite de facilités.

Vous trouverez

un repos idéal, une ambiance unique, les meilleures attractions à Ostende, ou la saison des bains bat son plein. Casino communal, Cercle Interallié, ouverts tous les jours. «Chez Pan», l'excellent ensemble Johnny Rambell.

La défense du franc

Le nouveau Gouvernement, est résolu à défendre le franc, a-t-il déclaré avec force. Très bien, très bien! Nous nous réjouissons de cette nouvelle, que nous voulons espérer de nature à rassurer l'épargne inquiète.

Mais... le franc a donc besoin d'être défendu? Ne nous avait-on pas dit, en octobre 1944, qu'il était fermement assis sur des bases solides, grâce notamment à une dévaluation qui n'enchantait pas précisément tout le monde et à des accords avantageux avec l'étranger, dont on demandait en vain à connaître les détails? Et, lors de l'expérience Guilt — hardie et bien conçue, nous l'avons toujours dit, mais dont le dénouement tarde singulièrement —, ne nous fut-il pas formellement promis que le nouveau franc vaudrait bientôt plus, infiniment plus que l'ancien dont on nous dépouillait?

Depuis lors, près d'un an s'est écoulé. Trois ministres des Finances se sont succédés. Mais, à peu de chose près, les avoirs «temporairement» indisponibles restent désespérément gelés, tandis que ceux qui ont été «bloqués» n'ont pas davantage fait l'objet d'une décision quant à la sauce à laquelle ils seront mangés. Par contre, la circulation monétaire, que le «pompage» de notre substance et l'escroquerie du clearing allemand avaient portée, en quatre ans et demi à 100 milliards, dépasse de nouveau, allègrement, les 60 milliards.

Code de la route

On sait — ou, généralement, on ne sait pas — que le Code de la route a été modifié par un arrêté des secrétaires généraux.

Bien rares sont ceux qui appliquent cet arrêté particulièrement obscur et qui est un nid pour accidents et procès.

Soyez donc prudent: assurez-vous à une bonne compagnie, dont le tarif est modéré et qui vous délivrera de tous soucis, la minerve de Belgique, 63-65, r. royale, à Bruxelles.

Des vérités qu'il faut dire

Sans doute, nous avons certaines contreparties en dévise, mais leur statut est mal connu. On sait cependant que des sommes considérables devront être dépensées pour le 31 décembre prochain, sous peine d'être purement et simplement perdues. Cela dépasse l'imagination du Belge «in the street», mais c'est ainsi, paraît-il. Et puis, les dépenses de l'Etat, elles, n'ont aucune contrepartie, comme elles n'ont aucun frein.

Le dépôt du budget pour 1945 n'est pas envisagé avant le mois de novembre — pour simple constatation d'un fait accompli, qui sera sans précédent — et, dans l'entre-temps, l'Etat continue de jouer au commerçant, si désastreusement que le président d'une de nos plus importantes Chambres Syndicales nous disait l'autre jour, en hochant la tête:

RESERVEZ VOS CHAMBRES AU

"DAISY HOME"

97, AVENUE LEOPOLD, 97

KNOCKE

HOTEL PENSION
DE 1^{er} ORDRE
KNOCKE S/MER

LE FETICHE 57, RUE DE LA FOURCHE
Direction : MISS PAULETTE

Une firme qui aurait travaillé comme cela avant la guerre aurait été acculée à la faillite en six mois.
Ce sont là des vérités qui doivent être dites et répétées. Car s'il faut défendre le franc, c'est qu'il est en danger; et s'il est en danger, c'est qu'on n'a pas su éviter de compromettre sa position: si elle était solide, ou qu'on nous a mentri, en nous dépeignant cette position comme telle, si elle ne l'était pas.

S. A. J. Lambert, 37, r. Ed. Van Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois, Prov. de Luxembourg, G-D du Luxembourg et vice-versa. — Suc : Namur, Marloie, Libramont, Arlon Tél 26.09.84 et 26.19.85

Lacunes et prodigalités

On ne nous reprochera pas de ne pas avoir crié « casse-pou ». Dès le début de l'expérience Guit — que nous avons soutenue parce qu'elle devait l'être — nous avons dit et répété: le Gouvernement a raison, il faut résorber l'excédent de billets en circulation; mais pour qu'une monnaie moins péhorique ait chance de s'adapter aux besoins, il importe que les prix baissent; et pour que les prix baissent, il faut, absolument recréer l'abondance ou, tout au moins, la suffisance dans les approvisionnements, se remettre au travail et produire intensément, pratiquer une politique de rigoureuse économie, dans tous les domaines.

Or, où sont restés ces bateaux que M. Pierlot nous avait dit être prêts à embarquer les marchandises accumulées pour nous dans les ports anglais en attendant la libération? Et ces marchandises, pourquoi n'en a-t-il plus jamais été question, après l'expulsion des Allemands qui, (toujours M. Pierlot disait) devait marquer la fin de tous nos maux?

Quant au travail, d'abord interrompu par des grèves à caractère politique ou suscitées par l'insuffisance manifeste des salaires, en même temps que se faisait cruellement sentir le défaut de matières, il est maintenant entravé par le manque de charbon, alors que des importations sont entre-temps venues alimenter nos usines. Et pour ce qui est des économies, on sait qu'au mois de mai dernier l'Etat envisageait, pour l'année en cours un déficit d'au moins 25 milliards de francs, sur quelque 40 milliards de dépenses plus ou moins approximativement, prévues avant la guerre, le budget tout entier n'était que de l'ordre de 10 à 15 milliards...

POUR TOUTES VOS MISSIONS

ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE AU

DETECTIVE THYLYS

115, RUE H. L. DES MONNAIES, 115 — TEL.: 37.33.00

ENQUÊTES RECHERCHES
SURVEILLANCES CONSTATS
HONORE DE LA CONFIANCE DU BARREAU
10^{ME} ANNÉE — DISCRETION D'HONNEUR

La danse sur un volcan

Comment, dans de telles conditions, les prix auraient-ils pu baisser? Ils monterent, au contraire. Le marché noir — c'était inévitable — prospéra de plus belle. De nouvelles fortunes s'accumulèrent, hors de la portée des mesures sévères prises contre les profiteurs. Les majorations de salaires et d'appointements qui avaient été consenties s'avèrent bientôt, insuffisantes. De nouvelles grèves se produisirent, en dépit d'une mobilisation civile purement théorique, et de nouvelles augmentations — humainement indispensables économiquement catastrophiques — furent ée admises. La sarabande dans un cercle vicieux, toujours plus rapide, toujours plus dangereuse est déchâinée et on ne voit pas comment elle pourrait être arrêtée.

Voilà pourquoi le franc doit être défendu. Nous formons des vœux ardents pour qu'il le soit efficacement pour que à valeur de ce qui possèdent les épargnants dont l'Etat n'a pas tout à fait perdu la confiance (c'est-à-dire ceux possédant des billets de la rente, un carnet de la Caisse d'Épargne, un compte en banque ou aux Cheques-Postaux) ne subisse pas une nouvelle amputation ravalant noire

Tout le monde BRICOLE...
« **Radio - Entretien** »
DEPANNE... depuis 1929
Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

franc au niveau de quelque monnaie balkanique. Seulement, nous voudrions bien savoir comment on s'y prendra. Il a été omis de le dire

Tout au contraire, M. Van Acker a fait aux fonctionnaires, aux ouvriers, à tous les travailleurs, des promesses, prudemment imprécises, certes, mais aussi parfaitement démagogiques et, disons-le froidement, absolument irréalisables dans les circonstances présentes.



XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES
5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél.: 17.03.12
Et voilà pourquoi votre fille est muette

Repetons-le, parce que la question est grave et qu'il y va du sort de tout ce qu'il y a de bon et de sain dans la nation: ce n'est pas avec des apophtegmes qu'on fait le bonheur des peuples, ni avec des « slogans » qu'on soutient une monnaie. Il faut se plier aux lois de l'économie, qui n'acceptent pas de compromis. Il faut travailler, produire, économiser. Hors de cette règle simple et dure, il n'est point de salut. Seule sa mise en pratique peut restaurer cette confiance qui se dérobe de plus en plus, au point — hélas! — de faire ridiculement refuser le change d'un billet de cent francs (par crainte d'une nouvelle « justification ») et de porter le prix de l'or à des attitudes qui n'avaient jamais été atteintes.

Nous avons du charbon et une main-d'œuvre excellente. C'est la base par essence de la prospérité à laquelle nous avons droit, car ce sont les autres matières premières qui vont au charbon et au travail, non ceux-ci au fer, au coton et au reste. Mais encore faut-il savoir s'en servir avec un minimum d'habileté et — surtout — éviter de charger les prix de revient de telle façon qu'il ne soit plus possible de rien vendre sans se résoudre à amputer la monnaie, pour retrouver l'accès des marchés mondiaux.

Pour cela, les produits de première nécessité doivent être abondants et, ipso facto, bon marché, afin qu'un « standard of life » convenable soit possible avec de bas salaires. Or (malgré lui, nous le voulons bien), le Gouvernement est entraîné dans une politique diamétralement opposée. Et, encore une fois, voilà pourquoi il faut, envisager de défendre le franc — sans nous dire comment on s'y prendra.

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »,
115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

Harakiri

M. Xavier Relecom, le jeune chef du peleton des députés communistes que des Boches avaient emmené en captivité et qui était rentré au pays depuis quelques semaines, vient, dans une lettre que les feuilles de son parti ont publiée d'annoncer sa disparition de la scène politique.

Sans se montrer prophète sur les motifs de cette décision, M. Relecom avoue sa faute à la manière de ces grands généraux de l'armée rouge qui, deux ans avant la guerre, alors que des poursuites assez mystérieuses les avaient amenés devant les « Tribunaux du peuple » s'étaient empressés de s'accuser eux-mêmes en confessant

GAVEAU BROADWOOD & SONS BLUTHNER
VAN DER ELST
142, RUE ROYALE
AGENT GÉNÉRAL
TEL 1799 00

PELICAN - BOURSE

25, RUE HENRI MAUS

ALBERT ESPAGNE

Organiste national de la R. N. B.

sur nouvelles orgues STAAR

NOVELTY-ORCHESTRA

Direction : Maurice Laurent

publiquement tout ce qu'on leur imputait de crimes contre la patrie rouge et même au delà.

Cette débauche d'aveux spontanés ne laissa pas d'irriter les pauvres petits Occidentaux que nous sommes. D'aucuns mettaient en cause le fatalisme de ceux qu'ils tiennent quelque peu pour des Asiatiques dont nous autres, entassés sur le cap de l'Europe, ne pouvons arriver à comprendre les méthodes. D'autres, travaillant du chapeau, soutenaient que les géoliers des accusés devaient leur avoir administré quelque filtre mystérieux qui, lorsque les accusés comparaissaient devant leurs juges, les faisait entrer en transe et leur arrachait un consentement docile à tout ce dont on voulait bien les accuser. Mais M. Relecom est un authentique « keetje » de Bruxelles, issu d'une famille de commerçants bien établis, et rien n'indiquait dans l'allant, le comportement, le bon garçonnisme de cet authentique riverain de la Senne l'emprise d'une mystique orientale le poussant vers cet étrange harakiri que le moniteur communiste vient de nous signaler.

D'autant plus que les motifs invoqués par l'homme qui s'accuse lui-même sont assez confus. Devant les bourreaux qui le maintenaient captif, il n'a pas trahi, il n'a dénoncé personne, mais il n'a pas non plus affirmé cette dignité, ce courage qui eussent fait de lui un martyr de la patrie !

Comprenez qui pourra. A moins que par cette « abdication » plus ou moins forcée, les communistes aient voulu faire la leçon à d'autres, plus haut placés, dont on reconnaît aussi qu'ils n'ont pas trahi...

HURRICANE DE SMEDT
TENNIS - FOOTBALL
HOCKEY - BASKET

136, rue Van Artevelde, 136

Téléphone : 11.29.55

Un vote

Voilà donc le longuissime Edmond Van Dieren sous le coup de la Justice. Avec la permission du Sénat, qui vient de voter la levée de son immunité parlementaire, M. Ganshof Van der Meersch pourra désormais lui mettre la main dessus quand il lui plaira. Ça doit sûrement le chatouiller un tantinet depuis cinq ans qu'il digère certain geste d'un symbolisme assez brutal...

Pour être impartial, et ça nous arrive à nous aussi, grands dieux, nous faudra-t-il dire que l'« ancien » sénateur nationaliste-flamand, le père du fédéralisme rentré, l'ami du nazisme qui n'osait pas dire son nom s'est d'ailleurs bien défendu dans l'hémicycle de la Haute Assemblée et qu'il y a remporté un succès moral indiscutable ? On a dit oui de part et d'autre, impartial ; et il a été entendu que le vote affirmatif sur la demande de levée de l'immunité ne « consuitue ni la condamnation d'un homme ni la reconnaissance d'une faute dans son chef ». La Justice militaire appréciera souverainement.

Pour rester « en forme »

faites périodiquement une cure laxative de sel de fruits FRUTII. Le flacon : 25 fr. ; le tube : 20 fr.

JEAN DEVOS

PLOMBERIE - TOITURES

Maison fondée en 1890

59, RUE DE L'INSTRUCTION, 59 — TEL.: 21.61.55

Faut-il créer un « Conseil d'Etat » ?

Roger Roch, chef du Cabinet de M. Van Acker et secrétaire du Conseil des Ministres, est une personnalité que beaucoup considèrent comme assez énigmatique. Se livrant peu, modeste et redoutable (la presse surtout le regarde avec respect) M. Roch se complait dans les rôles effacés, il fait même un peu figure d'éminence grise ! Mais son rôle — pour discret qu'il soit — n'en est pas moins important, utile et plein de sagesse, car Roger Roch est un juriste éminent en même temps qu'un homme pratique et de grand bon sens. La « Note sur le Conseil d'Etat » qu'il a publiée récemment aux Editions Bruylant, en est à elle seule une preuve manifeste. Dans cette étude remarquable de précision et de concision, R. Roch démontre la nécessité d'un « Conseil d'Etat », tribunal administratif en même temps que conseiller technique pour la préparation des lois, ordonnances, arrêtés... Avec méthode et clarté, il explique comment devrait fonctionner ce nouvel organisme et quelles devraient être ses sections. Il est inadmissible en effet, et anti-démocratique, que l'arbitraire règne en maître dans le vaste domaine des droits administratifs et des intérêts.

A une heure, où il est question de réformes constitutionnelles et d'organisation nouvelle, le petit ouvrage de R. Roch aura, certes, une grande utilité. Puissent les conseils et sages avertissements du sympathique chef de Cabinet être entendus de nos législateurs !

De Wallens

TOUT POUR LE TENNIS

SPORTS

Bruxelles, 52, r. Montagne

Le Zoute, 49, r. A. bréart

Tel.: 12.40.05

Anvers-Escout

Les dernières unités navales viennent de quitter les quais et dès que le relèvement d'une très puissante ligne flottante — coulee par V2 — et l'enlèvement de ce qui reste d'un des bateaux de passage et du ponton du Steen auront été effectués, ce qui ne tardera pas, le port sera complètement restauré et prêt à recevoir les plus grosses unités de charge. Rappelons à ce sujet que des colosses exceptionnels comme le « Queen Mary », le « Normandie », les cuirassés de 45.000 tonnes ne pouvaient remonter l'Escout jusqu'à Anvers, partie en raison de leurs dimensions dépassant la longueur des écluses, partie parce que certaines grosses courbes ne permettent pas le passage. L'Escout lui-même s'est bien conservé pendant les cinq années de la guerre. On a constaté le déplacement de certains bancs et la modification de certaines pentes du thalweg, mais en général tout est resté assez normal pour que, moyennant quelques dragages sans grande importance, la profondeur de 9 m, à marée basse (donc plus de 13 m à marée haute) soit maintenue. A l'avenir, nous aurons évidemment à revoir ce chiffre et viser à atteindre 10 voire 11 mètres, tout en augmentant le rayon de 2-3 courbes.

Il faudra, enfin, rectifier le tournant d'Austruweel et construire par là quelque quatre kilomètres de quais en eau très profonde; parachèver l'entrée de l'écluse du Kruijschans et y établir aussi quelques bons postes d'accostage.

Signalons à l'usage des yachtsmen que la navigation de plaisance est libre jusqu'à Flessingue, mais que ce port est d'accès dangereux et difficile et que, pour débarquer en territoire néerlandais, il faut un permis spécial des autorités militaires néerlandaises.

La chasse au gibier d'eau en territoire belge sera adjugée sous peu de jours.

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27,50.

Taverne Anglaise Dans un cadre agréable, SES CONSOMMATIONS DE CHOIX. SES CAFÉS EXQUIS. PLACE SURLÉT DE CHOCKIER (PRÈS PLACE MADGOU)

Du gros gibier

Il semble bien que la Justice ait décidé de — provisoirement sans doute — relâcher quelque peu son action contre le menu fretin des gardes d'usines, feildendarmes auxiliaires, volontaires pour les organisations plus ou moins militaires, pour s'occuper à fond des gros requins de la trahison. A Bruxelles ce furent Poulet-Struel qui furent jugés, à Anvers Lehembre — dont la condamnation à mort vient d'être confirmée par la Cour Militaire — Jan Timmermans, en bourgmestre d'Anvers. Pour ce dernier (c'est le cas de l'appeler ainsi!) malheureusement les débats durent être interrompus et renvoyés au 16 septembre. Jan Timmermans est une déjà vieille connaissance des lecteurs de « Pourquoi Pas ? » qui avant 1939 ont souvent eu de ses nouvelles quand ce grotesque petit individu — qu'à Anvers on appelait Kop en K... (tête et derrière) s'agitait dans l'ombre de Borms, organisait l'attaque méchante et brutale des invalides venus saluer le monument Albert Ier, dirigeait le fameux cortège dans lequel on traînait au bout d'une corde un teddy-bear (allusion au roi Albert), présidait des meetings pan-germano-néerlandais, etc., etc.

Eduardo del Pueyo

qui a donné de nombreux concerts en Suisse, en Angleterre et en Amérique, toujours avec un succès extraordinaire, sera au « Cercle Interallié » d'Ostende, le dimanche 19 août, à 15 h.

Un singulier histrion

Ce qu'il y avait de piquant dans la situation de cet histrion c'est que violemment pro-néerlandais il avait rejeté sa nationalité néerlandaise qu'il avait de naissance et avait opté pour cette Belgikse dont il ne parlait jamais qu'en y ajoutant « Nikske » (pour la Belgique bien!).

Comme tous ceux qui ont été poursuivis pour haute trahison, Timmermans plaide que ses intentions étaient des plus pures: il voulait sauver la Belgique, a rendu les services les plus éminents et n'a accepté des Boches la charge de Bourgmestre d'Anvers que... parce qu'il était le seul assez compétent pour remplir ce mandat.

Kop en K... essaye de sauver sa tête. Mais réussira-t-il à persuader le Conseil de guerre que ses exhortations et sa propagande pour la création des corps de combattants pour le Front-Est, pour les engagements dans les Waffen SS et la Légion n'étaient que « finasseries », que son voyage à Berlin, que ses vœux de victoire des Boches faisaient partie d'un plan de sauvetage de la Belgique?

Timmermans a, par sa conduite, sa parole et ses actes, envoyé à la mort en Russie, ou au poteau en Belgique, de nombreux jeunes hommes conduits par lui sur une voie fautive et dangereuse, pourra-t-il faire admettre que tout cela est péché veniel et qu'il n'a peine d'emprisonnement — et l'amnistie prochaine inévitable — rachèteront suffisamment tout cela?

SPA

L'Etablissement des Bains est toujours ouvert. Bains carbogazeux naturels pour le cœur. Bains de tourbe pour le rhumatisme. Situation sanitaire excellente.

Circulation frontalière profitable

Nous avons déjà signalé le mécontentement des Anversois et autres Belges voisins de la limite hollandano-belge, qui ont naturellement affaire de l'autre côté de la frontière, notamment pour s'occuper de leurs allèges collées ou retenues outre Moerdijk, de questions de transport par eaux etc., et qui ne peuvent se rendre sur place sans: 1° certificat de civisme; 2° passe-port; 3° autorisation administrative belge; 4° permis néerlandais; 5° accord des autorités d'occupation; 6° etc., etc. Ce qui prend — quand cela prend! — des semaines. Les Hollandais qui veulent venir en Belgique n'ont qu'à se rendre chez leur



bourgmestre ou leur commissaire de police qui leur remet sur-le-champ, un « grensbewijs » (permis de frontière) qui leur permet de venir en Belgique jusqu'à Anvers, mais ne les empêche guère d'aller ailleurs, et plus loin vers le Sud.

Le Salon de l'automobile

aura peut-être lieu en 1946. Toutefois jugez dès à présent les progrès réalisés en postes radio-voitures en consultant La Maison Bleue, 34, rue du Midi, Bruxelles. Tel. : 12.08.81 — 12.10.34 (Vente-achat) 90.078

Mais...

Mais voici que cette facilité de déplacement — que nous ne critiquons pas, mais qu'au contraire nous voudrions voir étendre aussi à nos compatriotes — devient une magnifique affaire financière! Quand un Hollandais se présente à Eschen, on lui échange 100 florins au taux officiel, soit 1.650 francs. Avec ses 1.650 francs, il se paie un bon dîner et même... le reste à Anvers ou à Bruxelles, achète quelques intéressants brimborions, se rend chez un agent de change où, pour 400 à 450 francs, il obtient 100 florins P.B. et retourne chez lui avec ses emplettes, le souvenir agréable de son séjour chez les Muliers, et recommence le lendemain si cela lui plaît.

Le Belge qui va en Hollande — si tant est qu'il s'en trouve qui aient pu décrocher le permis — ne paie évidemment pas 1.650 francs pour 100 florins, puisqu'il peut les acheter sur place, à Anvers, ou Bruxelles, ou Gand au taux réel de 400 à 450 francs, mais avec ses 100 florins, il n'obtient pas grand-chose outre Moerdijk, le florin n'y valant presque plus rien, l'unité monétaire pratique étant le paquet de cigarettes. De toutes façons, ses 100 florins fondent facilement en un jour par là-bas.

A Anvers, et probablement ailleurs en Belgique, on voudrait voir établir la réciprocité de facilité de circulation entre les deux pays et surtout voir l'Etat Belge cesser d'offrir des vacances payées à nos voisins du Nord et cesser de se faire complice d'une fraude frontalière monétaire qui doit nous coûter bien cher.

A la Cage-aux-Ours

AUREAL SES CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX — PLACE VERBOECKHOVEN, 4 (SCHAERBEEK) —

La révolution est à droite

L'affaire Poulet continue à emouvoir l'opinion. Un ami nous rappelait opportunément qu'il fut le mentor, il y a quelque vingt ans, d'un groupe d'écrivains fléjeois qui ne manquaient certes point tous de talent, hélas! Quel fut leur destin?

Celui de Pottle, nous est connu. Des autres, deux romanciers et deux poètes, on ne sait pas grand-chose, sinon que Georges Thialet professe en Irlande depuis longtemps et que Georges Antheime est en fuite. Ce pâle personnage, dûment compromis, attend le juste châtiment qui viendra un jour. Des poètes, l'un a troqué la lyre pour la clef du tiroir-caisse et a édité à Paris pas mal de contempteurs des démocrates, dont L. F. Céline. On aura reconnu De-noël. L'autre trouva à chanter pendant l'occupation les mérites du « doux vainqueur ». Mais laissons aux commissions compétentes le soin de juger cette affaire. Outre que nous avaient pris ce ton distant et cassant

Coxyde-Bains
Prenez vos vacances de septembre à la
PENSION FLEURIE
RUE DE NIEUPOORT
* SE RECOMMANDE POUR SA BONNE CUISINE *

Talbo TAMPON PERIODIQUE

qui caractérisait l'homme de la stratégie dans les étapes, ils avaient épousé la plupart de ses vues et tendaient à une francophilie grotesque dont le refusé du « Nouveau Journal » leur donnait l'exemple.

La révolution est à droite? Nous ne savons, mais en tout cas, l'opposition. Et la graine semée par Poulet et ses pareils n'a pas fini de répandre dans les esprits ses effets.

LA PERGOLA

2a, AVENUE LOUISE, 2a
CERCLE D'ELITE

Thé — Soirées — Sa terrasse

Noir et blanc

Dans un petit village de la région liégeoise, le garde-champêtre fut alerté par quelques paroissiens scandalisés qui lui dénoncèrent, à grands cris, le spectacle honteux dont ils venaient d'être les témoins. Dans une prairie, une jeune fille toute blanche, et toute nue, jouait les Phryné pour un aréopage restreint composé d'un seul et beau noir qui tenait à emporter un souvenir et photographiait la demoiselle sous tous les angles.

Procès-verbal fut dressé... Mais plaise aux dieux que nos jeunes filles ne se livrent qu'à l'objectif des négres et non à des ébats plus définitifs.



**SPECIALISTE DU BRIQUET
DE L'ARTICLE FUMEUR
ET DU CADEAU CHIC****
Réparations

CLINIQUE du BRIQUET
3 TREURENBERG 3

Finances gantoises

Où allons-nous, grands Dieux? C'est le contribuable gantois qui s'est posé la question, quand il a consulté le budget communal et ses annexes. Il y a de quoi.

Nous y apprenons, en effet, que le personnel communal a augmenté, sous l'occupation, de onze cents et quelques unités, dont trois cent cinquante policiers, trois cents employés centraux, cent trente-six employés au rationnement et quarante-quatre employés aux réquisitions! A vingt-cinq mille francs par tête, l'un dans l'autre, cela fait vingt-sept millions cinq cent mille francs par an.

Une paille, cependant, en comparaison des huit cent vingt-trois millions, chiffre auquel s'élève la dette communale, dont deux cent septante-huit millions doivent encore être couverts, sans parler des avances de fonds faites en 1943 — quatre-vingt millions! — et qui, tenez-vous bien, avaient été comptabilisées comme recettes!

A ce rythme-là, évidemment...
Et pour remédier à cette situation que l'échevin des Finances qualifie lui-même de « désastreuse », il n'y a qu'un moyen: que l'Etat prenne à sa charge les trois cent soixante-cinq millions des dépenses de guerre.

Or, Grand, d'après les dernières statistiques, compte quelque cent soixante mille habitants, et la Belgique plus de huit millions. S'il en est partout de même, les quarante milliards d'économie qui doivent résulter du blocage seront bien vite épuisés...

GOREUX

Coffreur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

Le bilinguisme en action

Nous n'osons pas demander aux édiles gantois de « tripler » en français les plaques bilingues (flamand-anglais) qui jalonnent à travers la cité d'Artevelde la route de Bruxelles au littoral. La crainte des « barbouilleurs » est, en effet, le commencement de la sagesse, et il n'y a pas de

LE LOGEMENT A BRUXELLES? Réservez vos chambres à l'Hôtel AUTOMATIC-NORD

R. du Progrès, 9-13
Tél.: 17.35.00

troupes françaises pour faire respecter leur langue comme le feraient, le cas échéant, les M. P., si un disciple de Gramscis se risquait à passer au goudron les plaques indicatrices de l'armée d'occupation.

Mais le cas n'est pas le même au littoral, dont les populations tirent le plus clair de leurs revenus des estivants bruxellois et wallons. Nous trouvons des lors tout à fait déplacé que les affiches qui indiquent les emplacements qui ont été déminés et ceux qui ne le sont pas encore, soient exclusivement libellées en flamand et en anglais. Serait-ce trop leur demander de rappeler que la très grande partie des villégiaturés dont elles tirent le plus clair de leurs revenus ne parlent que le français, et que la plus élémentaire politesse exige que l'on s'adresse en leur langue à ceux qui vous nourrissent?

Simple oubli de leur part, sans doute, mais qui pourrait être interprété comme un « Va te faire sauter en l'air sur une mine » à leur clientèle francophone!

PASSEZ VOS WEEK-ENDS

à la PENSION DU CASTEL

CONFORT ET AMBIANCE

UCCLE-GLOBE - Tél.: 44.65.53

L'anniversaire de la tuerie

Il y aura cette semaine un an qu'eut lieu la grande tuerie qui fit peser sur les dernières semaines de l'occupation allemande dans la région de Charleroi, une véritable atmosphère de terreur. Le 18 août, peu après midi, le second bourgmestre du « Grand Charleroi » était abattu comme l'avait été le premier en novembre 1942.

Le même soir, les tueurs rexistes se mettaient en campagne et commençaient leur sinistre besogne qui allait hélas! durer toute la nuit et plonger dans le deuil une trentaine de familles et des milliers d'autres dans l'effroi.

Ils débütèrent à Bomerée par la famille d'un homme de bien, M. Olivier Bousman, dont le seul crime était d'appartenir à la Loge. Ne l'ayant pas trouvé, ils s'en prirent à sa femme, à son fils, à sa bru qu'ils abattirent sans pitié dans les caves de leur maison qu'ils incendièrent ensuite.

Tout pour le home

met à votre disposition les spécialistes indispensables pour la mise en état, la décoration, l'ameublement et tous les travaux d'ensemble de votre intérieur

210, rue Royale

Tel.: 17.05.16

Une femme au grand cœur

Plus tard, dans la nuit, et non loin de ce premier théâtre de leurs exploits, c'est chez Madame Van Hoegaerden-Dewandre qu'ils se présenterent.

S'il était pourtant dans tout le pays de Charleroi une âme au grand cœur, c'était bien Mme Van Hoegaerden, présidente de la Croix Rouge, qui, malgré ses charges de famille — quatre petits-enfants à élever, que sa fille lui avait laissés en mourant et dont le père combattait en Angleterre — s'était inlassablement dévouée pendant toute la guerre en se penchant sur toutes les misères. Elle avait soigné nos blessés en 1940 et longtemps encore par la suite; elle avait réconforté les prisonniers, les détenus politiques, les otages que sa qualité de présidente de la Croix Rouge, et de présidente aussi active que dévouée, lui permettait d'approcher. Mais tant de bien répandu autour d'elle n'était pas de nature à apitoyer ses bourreaux. Au contraire. Dédaignant les appels à la pitié de ses petits-enfants, ils mirent le feu sous ses yeux à sa maison puis ils l'entraînèrent jusqu'à Mont-sur-Marchienne où ils l'abattirent sur la route et laisseront son cadavre sur les voies du tram, et le découvrirent au matin, le wattman du premier convoi.

Vos dents sont un tamis

Leurs tubes menant de l'émail à la cavité pulpaire sont antiseptisés par MARLEA, pâte dentifrice; détruit le tartre, préserve les dents et les gencives.

Brossez vos dents avec MARLEA, devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices

GLACES ET VERRES
 ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS et Cie
 321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Dans une cave, à Courcelles

Cependant, d'autres bandes parcouraient la ville et la région en quête d'autres victimes. A Charleroi même, ils tuaient dans son jardin Marcel Barth, dont la sœur en mourut de terreur, ou bien ils enlevaient le Doyen Harmignies, le docteur Paul Coton et son frère Léon, et puis, péle-mêle, dans la ville et dans sa banlieue, plus d'une vingtaine d'hommes et de femmes qui n'avaient rien à se reprocher et qu'ils allaient sacrifier en holocauste aux mânes du « bourgmestre » Englebin. Sur la route de Monceau-sur-Sambre, à Courcelles, c'est, en effet, dans la maison la plus proche de l'endroit où Englebin était tombé et où ils avaient eux-mêmes déjà abattu, en guise de représailles, le premier passant rencontré, que les tueurs résistants allaient sacrifier toutes ces innocentes victimes de leur rage et de leur sadisme. L'une après l'autre, ils les firent sortir de la cave où ils les avaient enfermées et les abattirent à coups de revolver. Seule, la dernière, Mme Gobbe, femme d'un écheyin de Charleroi, du vrai Charleroi d'avant la guerre, échappa au massacre sans qu'elle-même ait jamais su pourquoi.

**PLOMBERIE
 VERHOOGEN**

Le châtement

Aujourd'hui, la plupart de ces tueurs sont sous les verrous, à commencer par le sinistre Awaert qui, déjà condamné à mort une première fois et en passe de l'être une seconde pour l'assassinat de Jules Hiernaux, directeur de l'Université du Travail et ancien ministre de l'Instruction Publique, fait maintenant toutes les révélations que l'on veut et ne se fait pas faute d'accuser ses complices qu'il entrainera ainsi dans la mort comme il les entrainait, il y a un an, à la mort des autres. Tant il est vrai qu'on n'est jamais trahi que par les siens, surtout quand on s'allie avec des traîtres. Et le moment est proche où les trente victimes des 18 et 19 août seront enfin vengées comme elles doivent l'être.

PHILIPS

123 RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - Téléphone : 48.38.07

LE CARROSSIER
 la peinture et répar. de la
BELLE VOITURE

123 RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - Téléphone : 48.38.07

A Buchenwald

Bonne nouvelle : un de nos officiers de liaison a réussi, non sans peine et non sans risques, à mettre la main sur toute la comptabilité du camp de Buchenwald et il est parvenu, non sans autres graves difficultés, à ramener le tout (cinquante kilos de documents) en Belgique, ce qui permit aux services d'identification, à Bruxelles, de faire pleine lumière sur les nombreux drames qui se sont passés dans le fameux camp d'extermination.

Ainsi, toutes les fiches comptables, d'enregistrement, de transit sont en possession du Commissariat au Rapatriement, 196, avenue Louise, de même que la plupart des souvenirs et objets de valeur laissés par les malheureux décedés au camp.

Les services du rapatriement n'ont donc pas marché aussi mal qu'on l'avait dit tout d'abord... Bravo ! Ajoutons que le lieutenant en question a pu mettre la main sur les fonds laissés par nos compatriotes en terre allemande; la saisie effectuée par lui dans les banques de Weimar s'élève à plus de 268.000 belgas !

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides. Tél. : 12.46.46

Toujours la censure

« La censure ne pourra jamais être établie. » « Le secret des lettres est inviolable. »

On sait quelles libertés ont été prises à l'égard de ces



deux stipulations sans ambages de notre charte fondamentale. Avec tous nos confrères de la presse quotidienne, nous avons dénoncé la nuisance de l'inconstitutionnelle censure. Nous avons cité des exemples de son intolérance bornée et nous avons même raconté comment, à Bruxelles-Central, les télégrammes pour l'étranger étaient tous copiés et parfois tenus longuement en suspens.

Cela n'a servi à rien. Ni le ministre responsable, ni le chef du gouvernement, ni un parlementaire, ni personne de qualifié n'est intervenu pour qu'il soit mis fin à cette déplorable situation. Personne n'a demandé combien cela coûtait à la princesse de nous laisser ainsi empoisonner, à grands frais, alors qu'il conviendrait de pratiquer la plus stricte économie, au lieu de jeter l'argent par portes et fenêtres, sans compter.

Il faut, nous disait-on, ne pas perdre de vue que la guerre contre le Japon n'est pas terminée.

Nous le voyions bien. Mais on va voir à quelles pratiques cette guerre menée à l'autre bout du monde donnait prétexte.

RIO-TUA

S. P. R. L. A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks, 86, rue du Marché-aux-Herbès (près des Galeries St-Hubert)

Tél. : 12.70.86

Qui impose le maintien de la censure ?

Nous avons déploré à plusieurs reprises que l'illégalité censure imposée au Pays sous des prétextes périmés, manifestait un regain de hargne et de ridicule notamment en renvoyant à l'expéditeur — ou en détruisant purement et simplement — une foule de lettres manifestement écrites en français, mais sur l'enveloppe desquelles l'emploi de cette langue n'était pas mentionné.

Il y a mieux : nous venons d'avoir sous les yeux deux enveloppes portant parfaitement la mention requise (que les Allemands eux-mêmes, sans doute mieux organisés, n'exigèrent jamais), mais néanmoins rebutees avec le cachet fatidique « constatant » la non-indication de la langue employée ! Apparemment, ces aimables demoiselles de la rue Ravenstein trouvent-elles plus facile d'éliminer en série les lettres pour l'étranger que de prendre seulement la peine de les trier.

Et pourtant, leur « activité » — aussi inconstitutionnelle que celle de certains Secrétaires Généraux, donc tout aussi condamnable — ne les réunit pas à moins de six cents. Le personnel d'Anastasia fut même, un moment, de plus de mille unités. Aux frais de la princesse, évidemment, qui tout en se livrant à de telles prodigalités parle de défendre le franc...

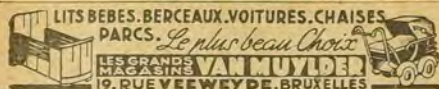
Maintenant qu'on ne peut même plus servir l'argutie de la guerre en Extrême-Orient, va-t-il enfin se trouver quelqu'un, au parlement pour exiger la suppression immédiate des intolérables pratiques dénoncées par la Presse ?

En attendant, il est savoureux de lire, sur un panneau de l'exposition « Patrie » organisée dans les locaux du « Bon Marché » : « Le secret des lettres est inviolable ». Mais il est aussi symptomatique que, sur ce même panneau proclamant nos libertés constitutionnelles, il ait été soigneusement évité de rappeler que : « La censure ne pourra jamais être établie ».

ASTORIA « PENSION » 4, RUE CRESPEL (Pte LOUISE)
 Cuisine bourgeoise réputée

Amitiés belgo-américaines

Nous avons signalé la reconstitution du Comité France-Belgique, qui nous a déjà valu la visite et les remarquables conférences du professeur René Leriche, un des maîtres de la chirurgie française et qui prépare d'autres rencontres interprofessionnelles. Voici que se fonde, mais sur un



plan plus officiel, un Comité Belgique-Amérique. Ou plutôt pour donner son titre exact, une « Association Belgo-Américaine » ayant pour objet de renforcer par tous moyens le développement des relations entre la Belgique et les Etats-Unis d'Amérique, en particulier dans le domaine économique et sur le plan social.

Cette Association est placée sous le haut patronage de Son Excellence le Cardinal-Archevêque de Malines, de Son Excellence l'Ambassadeur des Etats-Unis, des Présidents de la Chambre et du Sénat, du Premier Ministre et du Ministre des Affaires Etrangères, ainsi que de l'Ambassadeur de Belgique à Washington. Elle est fondée sous la Présidence d'honneur de M. Georges Theunis, Ministre d'Etat, et la Présidence effective de M. Paul van Zeeland, ancien Premier Ministre, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire.

Est-il besoin de dire que toutes nos sympathies vont à cette intéressante initiative.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

La batellerie éprouvée

Nous avons déjà signalé à plusieurs reprises la situation difficile de notre batellerie et l'importance du rôle qu'elle joue dans le domaine de nos communications intérieures. Or, il ne semble pas jusqu'à présent, que l'on ait considéré avec assez d'attention, en haut lieu, la gravité de cette situation. Aussi, l'Association des maîtres bateliers des régions de Limbourg, Liège, Namur et Charleroi a-t-elle constitué en son sein un comité de défense des bateliers sinistrés. Ce comité de défense vient d'émettre toute une série de vœux, notamment, celui de voir la Chambre voter prochainement le projet de loi sur les dommages de guerre. Il demande aussi l'indemnisation intégrale des dommages subis, la mise sur pied d'égalité des bateaux sinistrés ou saisis, tant en Belgique qu'à l'étranger, la priorité d'indemnisation au batelier ne possédant qu'un bateau, toutes mesures destinées à donner un nouvel essor à cette importante branche de notre activité économique.

VINAIGRE ★ L'ETOILE

L'occupant allemand à l'Université

Il est bon de le rappeler, en présence de certaines récriminations : l'Université de Bruxelles se place en tête de la résistance à l'ennemi. Le professeur Marcey Vauthier a décrit cette longue lutte dans une brochure que nous recommandons à nos lecteurs; elle s'intitule « L'Université de Bruxelles sous l'occupation allemande ». (Imp. Cock, 28, r. du Noyer, E.V.).

ANDEMAN

SES CONSUMMATIONS DE CHOIX
Rue de l'Evêque, 28 - Tél. 18.11.71

Enfin !

Nous avons annoncé à plusieurs reprises sur la foi de renseignements officiels bien informés et bienveillants que le régime du passeport qui entrave toutes relations commerciales et culturelles entre la France et la Belgique allait être amélioré sinon supprimé radicalement. C'est fois il paraît que c'est fait, ce qui s'appelle fait. L'accord serait signé le 20 août. Enfin. Rappelons que depuis des mois nous n'avons cessé de protester contre ce régime inacceptable et absurde dont personne ne se reconnaissait responsable, mais qui n'en subsistait pas moins.

Rappelons aussi que le Comité France-Belgique a fait plusieurs démarches en ce sens. Elles ont donc fini par aboutir.

Heureux événement

Il est arrivé, il est là, tout pur, tout parfumé et déjà fort. TONKA vous présente le premier né de son département Parfumerie. Il s'appelle Eau de Cologne.

POL

SA TAVERNE
- SON RESTAURANT -
PLACE ROGIER - GARE DU NORD

Leur moral

Le moral de nos officiers d'active retour de captivité n'est pas excellent et pour cause.

En rentrant, ils ont retrouvé pas mal de leur petite copains « commissionnés » à des grades supérieurs occupant toutes les bonnes places et assurant tous les commandements intéressants.

Quant à eux, on leur conseille vivement de se reposer, d'attendre et on leur dit qu'ils devront se « réadapter ». C'est à croire que les bureaux de la Croix Rouge ou du Secours d'Hiver permettaient à ceux qui les hantèrent de conserver toutes leurs qualités de chefs, tandis que le séjour dans les Oflag leur était funeste. Nous comprenons la rancœur de ces officiers qui se voient souvent dépassés en grade par d'autres qui ne les valaient peut-être pas.

Mais en toute honnêteté, il faut leur faire remarquer qu'on ne pouvait attendre leur retour pour nommer des titulaires aux postes indispensables, pour encadrer nos troupes en formation.

Mais aujourd'hui, un autre problème se pose. Celui de l'épuration de l'armée.

Amusez-vous !

Pour l'organisation de vos fêtes, soirées dansantes, garden-parties, louez micros, amplificateurs, pick-up, disques, projecteurs à Radio-Violette, 44, rue de la Violette. Tél. 11.39.90.

L'épuration

Au lendemain de la libération on a couru au plus pressé. On a repris en activité de service nombre d'officiers sans trop se soucier de leur attitude pendant la campagne des Dix-huit jours, ni de leur comportement au moment de la capitulation et après. Les petits copains ont fait bloc ensemble et se sont épaulés. Il fallait bien se contenter, dans la plupart des cas, de déclarations des intéressés, les témoins de leurs actes, leurs chefs, étant toujours derrière les barbelés.

Maintenant qu'ils sont rentrés on peut, on doit, faire la lumière, toute la lumière, et casser impitoyablement ceux qui se sont montrés indignes ou incapables de commander.

Nous avons déjà réclamé jadis la constitution d'une commission d'enquête semblable à celle qui présida le général Biebzyk après l'autre guerre.

Tout officier ayant assumé une responsabilité quelconque doit se justifier, et ceux qui ont fait tout leur devoir doivent être les premiers à réclamer cette juridiction.

Le questionnaire qui a été envoyé à tous les officiers n'est qu'une joyeuse plaisanterie. Quel est donc celui qui ayant manqué de courage militaire ou de courage civique de 1940 à 1944 en trouvera assez aujourd'hui pour le proclamer par écrit ?

PATER

COIFFEUR MESSIEURS

— Salon de 1^{er} ordre —

— Massage radiolite —

Manucure, Service amérie.

Place de Brouckère, 27 (Entresol) — Téléphone : 17.64.85

Comment ? Pourquoi ? Par qui ?

Ce qu'il faut établir avant tout — et c'est ce que les prisonniers rapatriés réclament avec le plus d'insistance, — c'est la situation exacte des officiers d'active restés au pays en 1940 après la capitulation ou libérés ultérieurement des Oflag.

Comment êtes-vous restés au pays ou comment y êtes-vous rentrés ? Pourquoi ? Grâce à qui ?

On nous cite des cas étonnants. Tel officier appartenant au G. Q. G. est parvenu à se faire libérer sous prétexte de loucher les factures du mess ! Il a été commissionné à un grade supérieur et est actuellement chef d'état-major d'une de nos divisions en formation ! Un autre a été licencié comme « malade ». Il est lieutenant-colonel com-

G. DEGEE

LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
Ciné-amateur et radio
172, RUE WAYEZ Tél.: 21.31.32

me ce major qui, sur la Lys, se replia sans avertir son chef de corps. Commande une brigade un officier retourné de France où il s'était replié avec sa femme et qui menaçait un de ses sous-officiers de le faire empoligner par les Boches s'il se refusait à travailler pour eux. De nombreux officiers sont parvenus à se faire renvoyer en Belgique comme « inaptes ». Ils ont pour la plupart recouvré merveilleusement la santé puisqu'ils ont reçu avancement et bonnes places.

Maintenant que les prisonniers sont revenus, il faut revoir entièrement le problème des commissions, comme il faut examiner individuellement le cas de tous les officiers restés ou rentrés au pays, avec ou sans schéin.

Il ne faut pas que ceux qui se sont refusés à faire des démarches, des platitudes soient sacrifiés à ceux qui se sont débrouillés pas toujours très proprement.

Avez-vous trouvé un appartement

Alors songez aux Ets F Penneix qui vous déménagera en spécialiste avec du matériel neuf.

37, rue du Fort Tél. 37.49.33.

Littérature et barreau

Me Maurice Garçon, bien connu au Palais de Bruxelles, où il est venu souvent plaider et conférer, est le plus littéraire des avocats de Paris, non seulement parce qu'il est l'avocat des écrivains et qu'il a plaidé toutes les grandes causes littéraires de ces dernières années, mais parce que par la haute culture, par le souci du style et de la forme qu'il apporte à ses moindres plaidoiries, il perpétue les grandes traditions littéraires du barreau français.

Sous le titre: « Sur des faits divers », il vient de publier (chez Arthème Fayard) un choix de plaidoiries dont chacune constitue soit un petit roman, soit une page de critique et d'histoire.

On ne pouvait mieux démontrer que l'éloquence judiciaire est une branche importante de la littérature. Maurice Garçon est tout désigné pour représenter le barreau à l'Académie française.

LE CHALET DES ROSSIGNOLS

BOIS DE LA CAMBRE THE ET SOIREE DANSANTS
LE FORMIDABLE ORCHESTRE FRANCK BERGEN
ET DANIELE ANDRE LADY CROONER

Un romancier

Voici un romancier, un vrai. C'est assez rare. Il y a beaucoup de faiseurs de romans. Il y a peu de romanciers, c'est-à-dire d'écrivains capables d'inventer ou d'observer, de faire vivre d'une vie propre un caractère, un milieu social ou familial. C'est assez rare, surtout en Belgique où la littérature dite romanesque est généralement plus descriptive et lyrique que psychologique. Or, M. Stan Dotremont est un romancier belge. Son livre « Dollyou ou la Vie Intense », édité par la Renaissance du Livre était resté sur notre table, dans l'amas de bouquins qui s'entassaient sans que nous puissions en rendre compte faute de place. Il nous a donné la joie de la découverte. « Un livre étonnant qui nous arrache au quotidien », en a dit Frans Hellens. L'appréciation est parfaitement juste. « Dollyou » pose les plus hauts problèmes, mais avec un don de vie et même un pittoresque remarquable.

Et ce qui prouve que M. Stan Dotremont est un vrai romancier, c'est qu'il a pu écrire le livre qui « nous arrache au quotidien » de décembre 1942 à mars 1943, c'est-à-dire à une époque où le quotidien nous tenait terriblement au cœur et aux entrailles.

Un équipement indispensable

« Votre femme » munie d'un poste radio « Up to date »
Specialistes - La Maison Bleue 34, rue du Midi, Bruxelles.
Tél. : 12.06.81 - 12.10.34 (Vente-achat). 90 072

A vendre :

INDUSTRIES EN ACTIVITE

Scierie - menuiserie - meubles, S. A., prov. Namur. * Tréfilerie - pitonnerie, S. A., prov. Hainaut. * Briqueterie : façade et ord., S. A. Fl. Occ. * Usine déshydratation légumes et fruits, S. A., Fl. Or. * Carrière maïre et gravier, prov. Namur.

S'adresser au propr., 24, rue des Fripiers, 5e ét. Bruxelles
Téléph. : 17.31.73.

Et quand c'est fini, ça recommence

On disait avant la guerre: « L'autre : « Mettez un Allemand à la porte, il rentre par la fenêtre ». Allons-nous de nouveau assister à ce qui inquiète spectaculairement ? Il y a, en tous les cas, de singuliers symptômes. Voici les faits :

Peu avant la guerre se fonda à Saint-Trond, sous le nom de « Société Agro-Chimie Nicolas et Cie », une société s'occupant de la vente de produits chimiques pour l'agriculture. Comme on le devine, dès qu'elle fut bien établie, les Allemands apparurent et la raison sociale devint « Bayer Agro Chimie ». Le petit tour de passe-passe était accompli.

L'industrie et le commerce belges souffrirent considérablement de cette situation pendant la guerre; ainsi 1.400 tonnes d'huile de nouille destinée à fabriquer du carboléum pour les papiers des arbres fruitiers furent envoyées en Allemagne pour l'industrie de guerre. La Belgique en a fait le troc contre 150 tonnes de matières colorantes qui furent affectées à « Bayer Agro Chimie », et ainsi la Belgique paya le produit, tandis que les Allemands recueillaient le bénéfice.

Après la libération, les principaux chefs de « Bayer Agro Chimie » furent coffrés comme il convenait et l'on nomma un séquestre.

Naïvement, tout le monde se figurait que ce séquestre allait liquider l'affaire. Or, elle continue tranquillement à fonctionner.

Ce n'est pas tout : les produits cupriques entrent en première ligne dans la fabrication des matières indispensables à la lutte contre les maladies cryptogamiques. Ils sont rares en ce moment et, candidement, les fabricants belges se figuraient que le maigre stock serait partagé entre eux. Hélas ! Ils ont dû décanter : à sa première demande, la firme allemande a reçu le tout avec hâte et dextérité ! Les autres, les Belges, peuvent attendre.

Au bureau de répartition des produits chimiques à Bruxelles, vertement interpellé, il fut répondu que « l'ordre de cette fourniture avait été donné par un préposé du Ministère des Affaires Economiques, « Bayer Agro-Chimie » étant belge.

Et voilà pourquoi votre fille est muette.

WEPION s/m PERE COURTIN

HOTEL-RESTAURANT DE 1er ORDRE
La Belgique bourguignonne

Degrelle a fait de l'exaltation de la Maison de Bourgogne et de la Belgique bourguignonne un de ses thèmes de propagande; ce n'est pas une raison pour que nous ne fassions pas à cette période éclatante de notre Histoire la place qui lui revient dans notre légende nationale. Philippe le Bon, Charles le Téméraire, princes issus de la Maison de Valois, n'en furent pas moins des souverains belges et notre pays fut, à leur époque, le plus brillant de tout l'Occident !

C'est ce que nous montre M. Luc Hommel, dans le livre qu'il vient de consacrer à « Marie de Bourgogne, la grande héritière » (Goemaere éd.). Peut-être cette volonté d'exalter le rôle historique et national de la Maison de Bourgogne mettra-t-elle les historiens en défiance; la réhabilitation de Charles le Téméraire est un peu para-

ETUDE DE L'HISSIER OSSEEL
9, rue de Ruysbroek, Bruxelles

MERCREDI 22 AOÛT 1945

à 15 heures précises

Vente Publique Automobile

en la Salle de Ventes

HALLE AUTOMOBILE

26, rue de France, Bruxelles-Midi. Tél.: 21.77.25

Voitures, Camions, Motos,
Pièces diverses, etc.

Entre autres :

VOITURES : Fiat 508-39; Pontiac 37; Citroën T.A.;
Imperio; Renault; Minerva, etc.

CAMIONNETTES : Dodge 1.500 Ks; Peugeot 700Ks;
Packard, etc...

CAMIONS : Albion 5 tonnes 39; Chevrolet, etc...

EXPOSITION :

Lundi 20 août, de 11 à 18 h.; Mardi 21 août, de
9 à 18 h. et Mercredi, de 9 à 15 heures.

doxale, mais quoi... Il n'est pas de grande œuvre historique qui ne soit sortie d'une idée préconçue. Le livre de M. Luc Hommel est vivant, coloré, il anime tout un monde de personnages autour de la figure assez effacée de Marie de Bourgogne et il fait un magnifique tableau du XVe siècle belge.

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Dans les cantons de l'Est

Nos compatriotes d'Eupen-Malmédy sont-ils réellement des « Boches indecrottables » ? Un secret qui a vu nombre d'années dans ces ex-cantons rédimés, proteste contre cette accusation. « Ils ne sont pas plus Allemands, écrit-il, que les Suisses allemands, les Alsaciens-Lorrains, les Luxembourgeois et les Arlonais. Bien mieux. La communauté de langue leur permet de juger à leur juste valeur leurs tristes voisins. Bien sûr, il y a eu des traitres parmi eux. Mais où donc n'y en a-t-il pas ? »
n'avaient pas, si l'on peut dire, les mêmes excuses ! Car le gouvernement belge n'a-t-il pas récolté ce qu'il a semé par sa faiblesse et son inertie ? Bien avant 1940, le « Heimatstreifengrenze », stipendié par Hitler jouissait, semblait-il, d'une impunité totale. La poste belge transmettait ses journaux. Les « clubs de vol à voile », autre nom de la « Hitlerjugend », corrompaient en toute liberté la jeunesse. De plus, le gouvernement tolérait que chaque année, gratuitement, de nombreux enfants d'Eupen-Malmédy se rendissent dans de somptueuses villas situées en Allemagne, où le virus nazis leur était inoculé à doses massives. Une pré-terreur contre les « Boches » pro-belges étaient menacés, insultés par la clique hitlérienne, sans que l'autorité allemande ou belge ne réagisse. Les partisans allemands déclenchèrent une campagne d'outrages, n'épargnant même pas la personne royale. Bruxelles ne bougeait toujours pas. Et pour que tout ait été facile d'extirper le cancer hitlérien, si l'on s'y était prêt à temps et, avec énergie ! »

Et malgré cela

« Et cependant, malgré les menaces, les répressions brutales, malgré la terreur qui s'implantait pour tout de bon dès l'occupation nazie, la « résistance » fut magnifique dans les cantons de l'Est. Que l'on veuille bien songer aux terribles représailles qu'affrontaient ces patriotes belges, considérés aussitôt comme traitres à la Grande Germanie. Mais leur amour de leur « Kleines Belgien » comme ils disaient, était le plus fort. C'est par dizaines que des bourgmestres, échevins, policiers, militants, moururent dans les bagnes hitlériens. Des centaines d'autres gémissaient pendant cinq ans dans les camps de concentration. Plus de vingt prêtres, passeurs d'hommes et promoteurs de réunions clandestines, furent décapités à la hache. Sans compter les réfractaires au travail que la population cachait avec ardeur comme à Ovipat, petit village de 150 habitants, où les Américains en découvrirent vingt lors de leur avance. Tenez un exemple : en 1943, à Weywerta, dans le train qui les emportait vers les « arbeitslager » nos jeunes gens entonnèrent la « Brabançonne » tandis que d'autres hurlaient au nez des nazis : « Eupen-Malmédyer » Jugend, Hitlers erste geheime Waffe und Deutschlands » letzte hoffnung » (la jeunesse d'Eupen-Malmédy, première arme secrète d'Hitler et dernier espoir de l'Allemagne). Sont-ce là des Boches indecrottables ? »

SAINT-SAUVEUR

SON BASSIN
DE NATATION
SON EAU
PURE

Ronces d'exil

Sous ce titre, un prisonnier de guerre, Charles Lambert, a fait paraître, aux éditions royales de l'« Art Belge », un volume de poèmes consacrés à la captivité. Dans sa préface, le Prince Albert de Liège souligne avec raison les mérites de ce recueil qui traduit avec une belle envolée les mouvements de l'âme du prisonnier. De vigoureuses illustrations de Fernand Vanhamme épousent avec bonheur la pensée du poète.

LE GRILLON Fermeture annuelle

Réouverture sensationnelle : Vendredi 14 septembre, à 20 h.
In Vlaanderen... Fransch

L'autre jour, nous avons rencontré un de nos bons amis, grand fureteur d'archives et de vieux papiers historiques, qui exultait, pour autant qu'un rat de bibliothèque puisse se livrer à des gestes excessifs, « Et le motif de cette agitation extérieure ? » demandions-nous. « Figurez-vous, nous fut-il répondu, que je viens de découvrir quelque chose de tout à fait extraordinaire, superfantastique, voire incroyable ! » Alors, Einstein a copié Platon ? Rubens n'est pas Rubens, mais un autre type du même nom ? Shakespeare est Shakespeare ? « Non, mon cher, mieux, bien mieux que cela ! » Alors, quoi ? « Eh bien ! voici la chose dans toute sa beauté, ou, si vous voulez, son horreur : les vainqueurs flamands de la bataille des Eperons d'Or étaient des fransquillons ! » Comment, des fransquillons ? Et pourquoi donc ? « Mais voilà : en manipulant de vieux manuscrits, comptes et rapports se rapportant à l'époque ayant immédiatement suivi la célèbre bataille et les conquêtes faites par les Klauwaerts de Jean de Namur dans le Brabant — flamandophone — j'ai dû constater — par l'examen des archives — que pendant les quelque douze ans que les Flandriens occupèrent Anvers, Liège, Malines et autres possessions des ducs de Brabant, ils ont, dès le début, supprimé l'emploi du flamand dans toutes les administrations et n'ont plus fait usage que du français, au point que l'un des griefs principaux des Sinjors et des Maanblusschers contre l'occupant d'alors était précisément l'usage que les Flamands vainqueurs faisaient du français et leur mépris de la langue du terroir. »

Breydel, de Coninck, fransquillons, qui l'eût jamais cru ?

A WATERLOO

La grande auberge THE RELAY
Bonne Table - Bar - Musique
368, CHAUSS. DE BRUXELLES

POUR TOUTES VOS ASSURANCES
LEON EECKMAN

R. Louvain, 4 (Treurenberg). Brux. - Tél. 12.36.02

Angoisse...

Sous ce titre, M. Raymond Bindelle vient de publier, chez l'éditeur Ch. Vinché, à Verviers, un livre que tous les assistants liront avec le plus vif intérêt.

Raymond Bindelle, jeune étudiant à l'École des Beaux-Arts, à Liège, devint, dès le début de la guerre, un membre actif de l'Intelligence Service. Il fait, dans son livre, émouvant récit de son activité, de son arrestation, de son séjour au bagne. Le style est simple, sincère, animé; ce sont des pages qui se lisent de bout en bout et qui vont droit au cœur de ceux qui passeront par les mêmes angoisses.

**NIEUPORT BAINS
NORMANDY HOTEL**
est ouvert

Liberté, liberté chérie...

« Belges, remuez-vous, refaites-nous travailler !... » Mais voyez la lamentable histoire des « Registres de Commerce ». Sans registre de commerce on ne peut faire aucun négoce sous peine de prison et de fortes amendes. On donne ainsi en privilège scandaleux à ceux qui étaient en place en 1940 — et qui n'ont rien dû faire pour obtenir la préférence et indispensable inscription.

Ce n'est pas tout : le maintien de la règle de corporation fermée a donné lieu au plus scandaleux des trafics en registres de commerce. Tous les Parquets de Belgique établissent et examinent en ce moment les dossiers d'écroueries uniquement basées, sur la cession de registres. Cela a et loin que même l'Administration des Droits de Succession fait évaluer ou taxe la valeur d'un numéro attribué à quelque *de cufus* qui, comme par hasard, s'était fait inscrire avant la drôle de guerre !

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{ie}
TELEPHONE 18.16.98

fraternisons, fraternisons...

soyons, comme toujours, les dindons de la farce. Au fond, ce n'est pas nous qui demandons et tolérons la réquisition des Boches et des Bochines et Bochinettes. Nous ne voulons jeter la pierre à personne, nous dit un de nos lecteurs, mais tout de même, ça nous écoeure un peu de voir les sourires adressés par des Berlinoises photographiques à des gars qui sont venus d'au delà de leurs frontières.

Heureusement pour notre santé que ça se passe un peu loin d'ici.

Mais quand nous voyons chez nous des soldats teutons musonniers, vêtus de bons battle-dress en bonne étoffe et d'un nez distingué des soldats allié que par un disque d'air cousu dans le dos, nous avouons que ça ressemble à une provocation.

Le fait est d'autant plus choquant que nous voyons nos propres soldats porter soit de vieux uniformes anglo-américains, datant de l'autre guerre et souvent rapiécés, soit comencer sur eux d'anciens costumes feldgrau retentis, d'ailleurs verdâtres, et fabriqués du plus infect ersatz qui se puisse rêver !

Pendant ce temps des centaines et des centaines d'unités allemandes, en bon état, prises de guerre, s'empoussièrent sur des mètres carrés, et encore des mètres carrés de béton, au troisième ou au quatrième étage de l'Entre-ôt, à Bruxelles.

Mais les Boches valent mieux que leurs uniformes sans doute et c'est pourquoi on les met en takt à.

Un bock avec M. Eug. Flagey
Bourgmestre d'Ixelles

A propos de truites
et de la fondation de la Maison
Camille Lemonnier

Brillat-Savarin dans la Tempête...

J'avais jadis un plaisir infini à écouter M. Eugène Flagey discourir de haute gastronomie, dans les délicates soirées d'une époque où nous savions encore manger, lire de beaux livres, cueillir une manne ou capter un reflet. J'honorais en la personne du bourgmestre d'Ixelles un des prêtres les plus érudits de la gourmandise, un homme qui comprend mieux que personne que l'art de déguster ne va pas sans une longue étude, une discipline où il entre de l'austérité, j'allais presque dire de l'ascétisme.

Déjeuner à la table de M. Eugène Flagey n'était pas une petite chose; il ne s'agissait point de s'y goûter comme un profane ni de célébrer le menu en attribuant aux vins des amères incantées ou des terroirs contraires.

Moi qui vous parle et qui ai quelquefois mangé avec des gens comme Maurice des Ombiaux et Curmoussin, des gens qui savaient ce que c'est qu'une béarnaise, je me suis un jour sévèrement repréimander par le plus raffiné de nos magistrats communaux :

J'avais étourdiment porté à mes lèvres une coupe emplit d'un vin blanc d'ailleurs parfait, et ce coup malheureux, dû à l'ignorance autant qu'à la distraction, avait risqué de me gâter le plat que j'avais dans mon assiette. Celui-ci ne pouvait s'élucider que de vin rouge et encore fallait-il connaître exactement le nombre et l'instant des rasades qui le devaient accompagner...

Pendant les privations de cette affreuse guerre, j'ai souvent pensé à M. Eugène Flagey. Je songeais : comment est-ce qu'il mange ? Dieu sait à quelles nourritures il a peut-être été condamné !

Et je pensais avec tristesse que la bonne chère était morte, morte et enterrée par les gringos, les ticcoks, la margarine, les topinambours et le grand bock...

J'ai revu M. Eugène Flagey, à l'accueil cordial et souriant, dans son bureau municipal, en cet hôtel de ville d'Ixelles, qui est le plus français de Belgique, puis qu'on l'a bâti pour la Malibran.

J'étais venu l'interviewer sur cette Maison Camille Lemonnier que la commune d'Ixelles a décidé de créer à son initiative et que l'Association des Ecrivains occupera. Mais après les propos d'usage entre gens qui ne se sont plus vus depuis six ans et qui ont connu des moments désagréables, c'est de truites que m'a d'abord parlé M. Eugène Flagey.

J'ai déjeuné récemment dans une auberge de mon bon pays de Chimay, me confia M. Flagey, et il s'est produit un petit incident qui vous montrera que la guerre n'a pas trop entamé ma vigilance...

Figurez-vous que l'aubergiste s'est risqué à nous servir des truites qui provenaient de deux rivières différentes ! Parfaitement ! Il y avait là des truites de l'Heure, et des truites de l'Homme...

J'ai diagnostiqué cette imperfection à la première bouchée... Truites de sable, truites de gravier. Pas moyen de me la faire !... L'hôte a dû s'incliner, confesser la

AU LINGOT D'OR

30 RUE AU BEURRE
BRUXELLES - BOURSE

ACHAT-VENTE
aux meilleures conditions!

ATTENTION ! DEUX LIVRES A RETENIR CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DEUX DOCUMENTS

LA GUERRE DES ONDES

LA BATAILLE RADIOPHONIQUE
DE 1939 A 1945

RENDEZ-VOUS AVEC HITLER

L'HISTOIRE DU NAZISME ET
LA PSYCHOLOGIE DU FUEHRER

de R. A. DEFRERE

DEUX FORTS VOLUMES AVEC DESSINS ET PHOTOS. CHAQUE VOLUME 125 FRANCS

PAR SUITE DE LA CRISE DU PAPIER : TIRAGE LIMITE

RETENEZ-LES DES A PRESENT chez votre libraire ou :

aux EDITIONS L'ESSOR
R. C. B. 151.331
C. B. L. 1782

62, RUE BARON DE CASTRO. Tél.: 34.12.82. C.C.P. 136.80
et
79, RUE AUGUSTIN DELPORTE. Téléphone : 48.71.85

justesse de ma discrimination « Nous irons en tater un de ces jours », compléta le bon maître, et ce seront des truites de sable.

Camille Lemonnier.

La-dessus, nous avons parlé de Camille Lemonnier, et j'ai compris tout de suite combien il était précieux que nous ayons tout de même pu sauver, dans ce désastre des monuments et des intelligences, en ces jours de cauchemar atomique et de paix générale au sel d'oselle cette chose sans prix que sont les derniers hommes de goût.

Je suis tout à fait d'accord avec vous, me dit M. Eugène Flagey, pour reconnaître que l'œuvre de Lemonnier, si probe et si forte à tant d'égards, a quelque peu vieilli. Mais si nous avons donné au centenaire de ce grand Ixellois un éclat tout particulier c'est parce que la figure de Lemonnier, sa probité professionnelle, son désintéressement, son attachement à la patrie belge sont un grand et noble exemple. C'est aussi parce qu'en 1944, une clique d'embobés avaient cru pouvoir organiser à sa mémoire une cérémonie sacrilège qui a complètement échoué grâce à la fière abstention de Mlle Marie Lemonnier. Celle-ci a gardé le souvenir du Maréchal des Lettres belges avec la fidélité d'une Antigone. Elle a conservé avec une fidélité admirable les moindres bibelots, les documents, les témoignages les plus humbles de l'énorme labeur du romancier.

Elle inclinait à faire don à l'Etat de ces trésors...

J'ai pensé que puisque Lemonnier était Ixellois ixelloisant, il fallait que ce trésor restât à la propriété d'Ixelles, ce dernier îlot de lumière latine dans un Grand Bruxelles

Apprenez l'anglais

en vous amusant — sans effort — rapidement
Pour 30 FRANCS par mois, grâce aux méthodes

Up to date Master

documentation gratuite et sans engagement

LIBRAIRIE GENERALE

29-31, rue de Namur, à Bruxelles — 46, rue des Tonneurs, à Anvers — 43, rue Ch. Magnette, à Liège

chaque jour moins français. Dieu me garde de médiser de la Bibliothèque royale ni de nos Musées! Mais puisque la Belgique est le pays de la décentralisation communale, vivent les institutions, les fondations communales! C'est ainsi que l'idée me vint de créer une Maison Lemonnier.

Musée, et siège corporatif.

Mais si je voyais très bien, au premier étage d'un de nos immeubles municipaux, tout ce que la pitié de M. Lemonnier a gardé: autographes inestimables, manuscrits, tableaux, autographes, bibliothèques que sais-je encore? Il me parut que pour que se vérifiât la parole de Georges Rency sur l'extraordinaire survie du maître disparu, il était bon qu'il y eût des hommes vivants dans cette maison des reliques. Et de là à concevoir une Maison des Ecrivains belges, club et salle de conférences locales, corporatif où puissent se réunir nos gens de lettres et, à besoin, y recevoir des écrivains étrangers, il n'y avait qu'un pas que j'ai vite franchi.

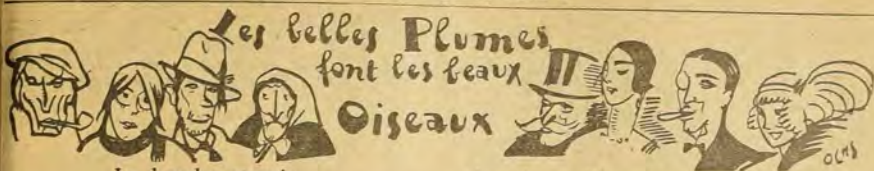
Les écrivains belges moins heureux que les ingénieurs et les journalistes n'ont pas de maison à eux. Et chaque année, nous conduisons les enfants de nos écoles en cet demeure consacrée à un grand Belge d'une Belgique qui fut plus heureuse et plus cultivée que la nôtre. Nous tâcherons de ramener ce goût des belles idées, des belles choses et des bons livres qui se languit et meurt dans un monde américain...

Mlle Lemonnier s'est alliée à mon projet. Elle nous abandonne ces souvenirs qui ont été sa vie et qu'elle conserve au dépit de l'effroyable dureté des temps. Conseil communal d'Ixelles — je le dis non sans fierté, sait quand il faut s'élever au-dessus du train-train éducatif. Tenez me dit M. Flagey, en me passant la Charte de Fondation de la Maison des Ecrivains voyez! Nous cédonas à ceux-ci non seulement la jouissance d'un de nos plus beaux immeubles au 150 de la chaussée Wavre mais nous voulons encore qu'ils se sentent chez eux et nous leur en confions l'entretien, dans la limite de notre cahier des charges!

Tout cela est très bien et cette initiative ixelloise me le assure. Pour qu'une grande commune soit administrée avec des vues larges, il n'est rien de tel que de mettre à sa tête un maître qui sache apprécier ce qui est l'existence ou peut la rendre agréable.

Quelle meilleure initiation d'une lecture de « Comptes de la Russie » qu'un déjeuner où, de ce russe, on étudie d'abord les truites.

LA CAUDALE



La bombe atomique

Faut-il considérer les inventeurs de cet effroyable engin comme des bienfaiteurs de l'humanité ou serait-il plus juste de les pendre haut et court comme les criminels numéro 1 de toute l'humanité ? Il est vrai que cette exécution arriverait trop tard et il vaudrait mieux les laisser vivre pour qu'au moins ils essayent de tirer, de leur diabolique invention, quelque bien pour contrebalancer le mal qu'ils ont fait.

Je suis un esprit rétrograde si vous voulez; vous pouvez dire, cela m'est bien égal, mais je vois d'un mauvais œil les soi-disant progrès de la science. Les anciens s'en effrayaient; ils considéraient sans bienveillance les cornues et les alambiques des apprentis sorciers; combien ils avaient raison !

Ah! certes! Si toutes ces choses nouvelles ne devaient jamais être utilisées que par des hommes généreux, uniquement préoccupés du bonheur des peuples, on ne pourrait que les admirer et en souhaiter tous les perfectionnements possibles mais entre quelles mains ces terribles secrets vont-ils tomber ? Cette moderne épée de Damoclès suspendue au-dessus de nos têtes a de quoi faire trembler les mères qui bercent aujourd'hui les futures victimes. Avons-nous besoin d'aller si vite ? Le monde est-il meilleur parce qu'il est devenu comme une grande citerne où brassent toutes les races de la terre ? Faut-il souhaiter des usines toujours de plus en plus énormes ou est-il permis, sans passer pour manquer d'intelligence, de croire que le bonheur était plutôt dans l'éparpillement des forces, chacun travaillant chez soi, paisiblement, à produire des choses nécessaires à la vie, chacun décidant de son sort sans qu'il y ait, dans quelque capitale ravagée, deux ou trois hommes décidant du bonheur « en vrac » de l'humanité.

INTERIM.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Le jupon de Perrette

Depuis pas mal de lustres, la « combinaison » avait pris notre trousseau pris la place du jupon de nos grand-mères.

Il y eut bien quelques tentatives pour remettre le jupon à la mode, mais elles relevaient plus de la haute couture que de la lingerie. Ces Jupons-là étaient plutôt des « sous-pes » destinées à passer sous la robe. Ils furent en broderie anglaise, un certain été, en taffetas, l'hiver qui suivit. A vrai dire on trichait bien un peu car le jupon de broderie anglaise n'était le plus souvent qu'un volant usé sous l'ourlet de la robe. Quant au jupon de taffetas, on ne « prit » pas et à part quelques femmes élégantes, personne ne l'adopta.

Mais voici que la penurie de textile nous ramène le vénérable jupon, qui n'appartient qu'à la lingerie et qui doit pas se montrer. Un jupon prend moins de tissu que une combinaison. Il tient exactement le même office, le soutien-gorge suppléant au corsage manquant. Il est moins chaud, dira-t-on. Mais notre lingerie est si légère que cet argument est sans poids.

Notre jupon sera coupé en forme de façon à ne tenir aucune place sous la robe, tout en ayant pourtant suffisamment d'ampleur. Il sera très simple; l'ourlet, seul, sera garni d'une discrète broderie.

The Frivolity Shop 43, rue des Eperonniers
chic — du choix — de la qualité... aux prix officiels

La plus noble conquête de l'homme

Le cheval a envahi la bijouterie de fantaisie. Pas de femme qui ne porte au revers de son tailleur ou au col de sa blouse, un petit dada stylisé.

L'hiver dernier c'est le fiacre qui était à la mode. La chaleur aidant nous avons laissé la voiture à la remise et nous avons gardé le cheval.

C'est souvent un cheval de cirque cabré, piaffant et caparaçonné de pierres précieuses. Il est alors en métal. Ou bien c'est le cheval du tambour du régiment avec ses deux grosses caisses de chaque côté de la selle.

Quelquefois nous portons le brave percheron de labour, en faïence de couleur vive ou tendre. C'est le plus joli à notre humble avis.

Mais quel animal sera notre fétiche la saison prochaine ? Le crocodile, le serpent de mer ou la modeste poule de nos basses-cours, celle que nous préférons voir sur nos tables plutôt qu'à notre boutonnière ?

LA MAREE son thé dansant de 5 à 7 h.,
— Orchestre de Jazz —
— Henri Van Bemst —
22, PLACE SAINTE-CATHERINE

Le chienchien à sa place

C'est triste à dire, mais il y a une mode pour les chiens. Nous ne choisissons pas notre compagnon à quatre pattes parce qu'il a de bons yeux ou un caractère facile, ni même parce que son pedigree est honorable, mais simplement parce que le sky-terrier ou le fox à poil dur sont à la mode.

Le fox à poil dur est d'ailleurs tout à fait démodé. Le pékinois aussi. Le chien afghan reste toujours l'animal de grand luxe. Mais le chien de luxe moderne courant c'est le caniche remis à la mode voici quelques années. On lui avait donné une silhouette moderne en lui tondant le dos pour lui laisser de larges collottes poilues. Mais voici une nouveauté : le caniche se porte à nouveau taillé en lion, comme les chiens d'aveugle d'autan, comme le cher Capi du « Sans Famille » de notre enfance. Pauvre Caniche ! Quelles transformations va-t-il encore subir et verrons-nous un jour le caniche « au naturel » ?

FOURRURES ANDRÉ

109, CHAUSSEE DE WAYRE
284, CHAUSSEE D'HELMET

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

Remarqué dans quelques vitrines

- « Barboteuse pour fillette boutonnée entre-jambes. »
- « Matelas pneumatiques pour campeurs à gonfler. »
- « Ceintures pour dames boutonnées devant. »
- « Pull-over pour enfant rayé. »
- « Souliers pour dames, genre serpent. »
- « Brassière pour bébé angora. »

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

Aux Folies-Bergère

On y représente une revue de 1900, les danseuses portent le pantalon de l'époque.

UNE SPECTATRICE — Elle est épatante, Ida, pour le grand écart.

SON VOISIN. — Evidemment, ...le livre s'ouvre seul aux feuillets souvent lus.

Lolotte s'informe

- Marny, est-ce qu'un homme peut être saoul ?
- Non, c'est très vilain.
- Et un lieutenant, ça peut être saoul ?
- Non, c'est encore plus vilain, car c'est un officier.
- Alors, pourquoi y a-t-il des sous-lieutenants ?

FOURRURES BOYEN

— Prix imbattables. — Comptant. — Grand crédit —
Place de la Reine, 21, Bruxelles. — Téléphone : 17.52.98

Punch raconte...

Un éditeur vient d'écrire lui-même un roman. On a souvent répété qu'il faut avoir souffert avant de faire œuvre littéraire.

Il y a grande pénurie de poissons rouges. Cependant, il en existe encore : les gens qui ont de la force de caractère ne les ont pas encore mangés.

FINISTÈRE

Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours

S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

Philosophie de la politique

— Mon cher, c'est très simple : les réactionnaires, c'est ceux qui vont de l'avant dans des idées rétrogrades... Et les communistes, c'est ceux qui s'attardent dans des idées avancées.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-clous — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc.
JOLI BOIS, 51 Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur). T. 17.45.56. Vente, Achat - Echange, 24 mois de crédit

Film

Un acteur de cinéma se déshabillant, doit rejoindre au lit, une de ses partenaires.

Le régisseur. — Et surtout, Monsieur Alban Préjert, n'oubliez pas que vous tournez seulement, un film.

**Le bon temps**

LE PRINCE. — Cinquante sols pour une chambre et deux repas, c'est cher!...

L'AUBERGISTE. — Que votre seigneurie n'oublie pas qu'elle a usé de mon épouse, défilé mes deux filles, lutiné la servante, assommé le gâte-sauce et craché dans les rideaux.

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stossort (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

Chez les fous

Un fou se promène dans le jardin, armé d'un marteau avec lequel il se frappe le crâne.

— Mais cela doit vous faire mal de vous taper ainsi sur la tête.

— Oui, je sais, mais ça fait tellement de bien quand je m'arrête.

MOBURO

LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU
Maison de toute confiance

Chaussée de Haecht, 123, Bruxelles. Téléph. 17.74.91

Entre copines

- La vertu de Maud ne tient qu'à un fil,
- Le fil de la vierge, sans doute,

A l'infirmerie

LE DOCTEUR (à l'ambulancier sortant de l'infirmerie) — Rien de neuf, là dedans ?
L'AMBULANCIER. — Non, mon capitaine, à part le carottier qui simulait une maladie hier soir, est en cette nuit.

L'Île de France

Changement de propriétaire — Ses excellents drinks
37, QUAI AU BOIS A BRULER (MARCHÉ AUX POISSONS)

Pauvres bébés !

Un bébé dans une voiture d'enfant n'est pas un piège. Tel est le verdict, à tout le moins inattendu, rendu le Tribunal correctionnel de Hull.

Le chauffeur d'un autobus de cette ville était pour avoir remis son véhicule en marche, à un pass-clouté, au moment où une femme, poussant une voiture d'enfant, s'engageait sur la chaussée. Le chauffeur a renvoyé des fins de la poursuite, malgré les protestations de la police, qui soutenait qu'un bébé « était tout de même un être humain ». Evidemment, le magistrat se borna à juger en droit. Il a reconnu toutefois qu'il existait une lacune dans la législation relative aux passages réservés aux piétons.

TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 7 H.

GIL DELTENRE ET SON QUATUOR

au **CONSTANTIN**

55, rue Montagne aux Herbes Potagères

SON DANCING — SES DRINKS — ATTRACTIF

Versions latines up to date

Motu proprio : Silence, propriétaire!

Res sacra miser : La misère est une sacrée chose.

Dente lupus cornu taurus petit : Les dents du loup et les petites dents du taureau.

Tot capita, tot sensus : Autant de capitalistes, autant de sangsues.

Apparent rari nantes in gurgite vasto : Il paraît que Nantais ingurgitent des vases d'eau.

Interim Roma crevit : Rome creva dans une terrine.

Pater Æneas sic ab alto : Le père Enée, ayant ôté pardessus... (Traduction littérale pour les professeurs latins : « étant sorti de son paletot »).

CONCORDIA-NORD

DANCING
ORCHES
P. MORC

10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES
— TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES

Au café

Un gros paysan entre dans un grand café de capitale; il commande un verre de bière.

Le garçon avait de suite jugé l'origine du client passage; ce dernier avait une tête très sympathique; pourquoi le garçon crut devoir entretenir quelques minutes de conversation.

A un moment donné, le paysan... crache (à gauche). Sans rien dire, le garçon place un crachoir (à gauche du client).

Sans se faire prier, le paysan crache de nouveau (à droite).

Le garçon déplace le crachoir de gauche à droite.

Le paysan, quelque peu révolté de cette deuxième nouveauté, dit au garçon : « Houte bin Fré... Djim vs rêchi à gauche, mais si t-eil mett' co di c'osté là, rêchrais d'vins ».

LE CASTEL TUDOR

Domaine des Eaux-Vives - Campenhoul 113 - est. 100

Le rendez-vous de la R.A.F.

BLANC ET NOIR

Les visiteurs du soir

Le « Churchill » passe en ce moment un film qui obtient aguerre la plus haute distinction en France pour la splendeur de ses images. Incontestablement, la récompense est méritée, « Les Visiteurs du Soir » peuvent soutenir comparaison avec les plus éclatantes productions américaines. Tout est impeccable dans cette production de haut goût : les éclairages, les décors, les costumes, la composition des images, les perspectives, les gros plans; c'est un régal pour les yeux qui ne s'affaiblit pas un instant.

L'action développe une vieille légende riche en épisodes pouvant se traduire à l'écran sans qu'il soit besoin de longs discours, aussi les silences sont-ils nombreux, ce qui est éminemment dans le véritable style cinématographique.

Les auteurs du film ont voulu qu'il se déroulat sur un rythme lent, ce qui déconcerte parfois un peu le public, habitué à la frénésie américaine, mais il est bien vite emporté par la poésie de cette belle histoire.

Marie Déa, qui s'avère de plus en plus une grande artiste, tient son rôle d'amoureuse avec une pudeur exquise de magnifiques élans. Arletty met, dans son personnage endu au diable, le goût de perversité dont elle sait assainir toutes ses compositions. Jules Berry qui révèle une onnante plastique dans son costume de Méphisto, incarne le diable avec esprit; ce n'est peut-être pas tout, à fait l'acteur de soulagner l'aspect démoniaque de son visage, mais c'est une réussite.

Souhaitons à la production française de se maintenir au niveau de ce beau film.

N.

MARIVAUX
Tous les Belges
Vendront voir le film sensationnel

BARAQUE n°1

Une histoire vraie sous l'occupation nazie!

Avec **ROBERT LUSSAC**
ANDRÉ GEVREY
SIMONE PONCIN
MARCEL JOSZ

*Laissez-vous... mêler-vous...
La Gestapo vous guette....*

Les Actualités Enfants admis

Rivière des Hommes Perdus
avec Jack Holt ou **CROSLY** Au **CROSLY**
NORD **LEOPOLD III**

UN DE NOS AVIONS N'EST PAS RENTRÉ

ROY

Edward G. Robinson
Paul Lukas
Dorothy Tree

Ses Aveux d'un Espion Nazi

enf. admis

PATHE-PALACE
PIERRE FRESNAY

Blanchette Brunoy - Ginette Leclerc
Marcelle Géniat

DANS UN GRAND FILM FRANÇAIS

LE BRISEUR DE CHAINES

d'après la célèbre pièce « Mâmourêt »
Actual. Tre vision. - Enf. non admis.

CINÉMONDE

Les deux grands acteurs américains Gary GRANT et Claude RAINS, dans un film d'espionnage plein d'action et d'aventures

Intelligence Service
(The Last Outpost)

avec Gertrude MICHAEL et Kathleen BURKE.
Ce film passera en version française. - Enf. non admis.

ACRODOLITE et AMBASSADOR
En grande exclusivité ! 1.12.69.39

MICHELE ALFA
RENE LEFEVRE
MILA PARELY
RENE DARY
CARETTE-AIMOS
et PAZAIS
dans
*Un grand film
du milieu !*

"A LA BELLE FREGATE"
Actual "Le Monde Libre" *Interdit aux Enfants !*

Le Cinéma et la Résistance

A son tour le cinéma devait exalter la résistance du peuple belge à l'envahisseur nazi. Tel était le but poursuivi par les réalisateurs de « Baraque I » et l'on peut affirmer, aujourd'hui, qu'il est atteint par un film de qualité, tant par l'intérêt de son affabulation que par l'excellence de son interprétation. Cette œuvre, que tous les publics ne manqueront pas d'applaudir, sera projetée au cours d'une représentation spéciale, le vendredi, 17 août, à 20 h. 14, au Théâtre Marivaux, boulevard Adolphe Max, au profit de la Caisse d'Entraide de l'Association professionnelle de la Presse cinématographique. Prix ordinaires des places. Location au Théâtre Marivaux de 10 h. à 12 h. et de 14 à 19 h. N.

CINEAC CENTRE

BOUL ANSPACH 29
STAN LAUREL OLIVER HARDY DANS
LES AS D'OXFORD
En complément: Le célèbre Cow-Boy John WAYNE dans
POLICE DU SUD

Version originale Enfants admis

ROXY
LA VIEILLE FILLE
Le merveilleux film avec
BETTE DAVIS

CINEAC NORD

BOUL AD MAX. 152
LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES
REDDITION DE STALINGRAD
NAPLES EST UN CHAMP DE BATAILLE
Actual. « Le monde libre » en 1re vision. E. tout. ad.

MIDIVOX
LOUIS HAYWARD
JOAN BENNETT
L'Homme au masque DE FER
Actual. 1^{re} vision

Le Grand-Duché

110, Bd ANSPACH, BRUXELLES (BOURSE)
LA GRANDE BRASSERIE MUSIC-HALL
du 17 au 23 août 1945

DEBUTS SENSATIONNELS DU NOUVEL ORCHESTRE

V. O. URSMAR

ET SES 12 VIRTUOSES
DANS UN TOUT NOUVEAU REPERTOIRE

MARCEL GOBLET

AUX ORGUES ELECTRIQUES

MITZI DEBRAY

LE ROSSIGNOL DE LA CHANSON

WYLMA

Le roi des jongleurs

CH. BEAUGER

Toutes les vedettes en une

SPECTACLES ANIMES PAR

LEA MARCY

Les dimanches et fêtes concert apéritif à 11 h.
Matinée à 16 heures. - En semaine à 17 heures
Tous les soirs 2 spectacles différents.

ARENBERG
34, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

PROLONGATION
ARTISTES ET MODELES
ARTISTS AND MODELS)
Jack BENNY - Ida LUPINO
Louis Armstrong - Martha Raye
LA REVUE DES REVUES !

STUART
44, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

PROLONGATION
A Paris, tous les trois
CLAUDETTE COLBERT
MELVYN DOUGLAS
ROBERT YOUNG
Rire ! Sport ! Jeunesse !

A.B.C.
29, CHAUSSEED'IXELLES - TEL. 127636

PETITE ET CHARMANTE
(IF I HAD MY WAY)
avec
BING CROSBY

CHURCHILL

3^{me} semaine

ARLETTY
MARIE DEA
FERNAND LEDOUX
ALAIN CUNY
dans un film de
MARCEL CARNE

**Les Visiteurs
du Soir**

avec
GABRIEL GABRIO
et MARCEL HERRAND
et JULES BERRY

Séances: 14-16^h 18^h 20^h 20^h 46

Une résistante

Qui se souvient de Sarah Leander, la belle artiste allemande à la voix profonde, qui chantait avec tant d'âme chanson du vent ?

Il y a quelque temps, les amateurs de T. S. F. entendent, non sans surprise, sa voix portée sur le poste de rin contrôlé par les Russes. Effet de la fraternisation ? en mieux que cela ! Sarah Leander, ennemie du régime nazi était, pendant la guerre, devenue agent d'information ur l'U. R. S. S.

Comme elle avait ses entrées partout et était à même d'apprendre beaucoup de choses elle rendit ainsi de précieux services aux alliés. Souvent, les modifications de sa voix servaient de truchement tandis qu'elle charmait ses auditeurs allemands.

Evidemment, il y a deux aspects à cette courageuse comédienne, mais le sort de Mata Hari lui fut épargné. N.

Les salles obscures

En 1939, il y avait 18.000 cinémas aux Etats-Unis; ensuite venait la Russie avec 10.000 salles L'Allemagne en possédait 5.000 de même que la Grande-Bretagne. La France en avait 4.364 et l'Italie 3.600. L'Espagne et l'Australie ne dépassent pas 2.000. Le Canada atteint 1.200 et la Belgique 1.000 étant, parmi les petites nations celle qui bat le record du nombre.

COLISEUM

Louise
CARLETTI
GEORGES GREY
et ALERME

PATRICIA
"Fille de France"
Une comédie ravissante
tendre et enchantresse!

ROYAL-NORD 14, rue de Brabant * Tel. 17 13 55 *

CHARLES BRICKFORD - HARRY CARREY

La Rue où l'Homme fait défaut

GENE AUTRY et SMILEY BURNETTE

Mine d'Or dans le Ciel

Version orig. — Sous-titres bil. — Actual. 1re vis.

Ciné
NORMANDIE
En grande exclusivité
RENEE FAURE
FERNAND LEDOUX
JULES BERRY

BEATRICE
devant le désir

d'après le roman de
PIERRE FRONDAIE

Un livre...
Un film...
audacieux !...

Chef non admis

Le cycle de la Peur

- La femme a peur de la souris,
- La souris a peur du chat,
- Le chat a peur du chien,
- Le chien a peur de l'homme,
- L'homme a peur du gendarme,
- Le gendarme a peur de son chef,
- Le chef a peur du ministre,
- Le ministre a peur du député,
- Le député a peur de l'électeur,
- L'électeur a peur de sa femme.

PARIS-PARIS

Rue des Augustins (Pl. de Bruckère)

DIRECTION ET ORCHESTRE

LOUIS BILLEN

OUVERT A 20 HEURES

CAMEO
2^{me} SEMAINE

**Marie
Antoinette**

NORMA SHEARER
TYRONE POWER

TAVERNE DU PALACE

Programme du 17 au 23 août

★
SALLE REFRIGEREE — SYSTEME "AERODINE"

★
LA GRANDE VELETTE INTERNATIONALE
DU CHANT ET DU DISQUE

GITA RANELLI

DANS SES DERNIERS SUCCES
PENDANT 40 MINUTES EN MATINEE A 5 H. 45
EN SOIREE A 22 HEURES

★
ELOWARD

ET SON ORCHESTRE

★
ILLUSTRATION DE LA MUSIQUE CLASSIQUE
ET DU JAZZ SYMPHONIQUE

PAUL CREMER

ET SON ENSEMBLE SYMPHONIQUE

★
LES DERNIERS SUCCES DU JAZZ CHANTES PAR

JENNY FOX

★
NINA CLERE

LA CHANTEUSE ANGLO-AMERICAINE

★
BEN EDIS

L'ORIGINAL CHANTEUR ANGLAIS
DE MELODIES RYTHMEES

★
LE DIMANCHE: PROGRAMME NO-STOP SANS
AUGMENTATION DE PRIX A PARTIR DE 3 H. 1/2

C'EST... COMPLET!

NOEL BARCY *Un décret ministériel stipule que les citoyens dont les revenus dépassent 35 millions de francs n'auront pas droit aux points de textiles.* (Les journaux.)

Voici (c'était presque fatal!)
Une autre source d'amertumes.
Du coup, le nudisme intégral
Entre dans nos us et... costumes!
Atténuer le gouvernement?
Va plutôt te faire lanlaire!
Las! Nous pouvons tout bonnement,
Serrer les... points avec colère!
Gloire honneur aux déguenillés!
Nous serons — et c'est plus commode —
A toute heure en... déshabillé!
Voilà qui chambarde la mode,
Le pontife qui tout de go
Prit une mesure aussi sottie
A-t-il visé la virago
Qui chez lui porte... la culotte?
Satan seul sait où nous allons!
Paradoxaie est l'aventure —
Qui n'a pas droit... aux pantalons
Devra se mettre... la ceinture!
Ceux dont les revenus sont gros
— Ainsi s'exclut l'alternative —
N'auront que... l'impôt sur les os!
Rejouissante perspective!
Vivent donc les budgets grevés!
Allons-nous en ces conjonctures,
Voir les détectives... privés
De leurs secrètes... filatures?!
Et dire qu'au temps d'Astaroth
Déesse des vertus fragiles
Les filles valent... vaincu Loth!
(Si nous en croyons l'Evangile.)
Nous geignons égoïstement,
Mais songeons au propriétaire
Qui s'affole et que, forcément
Ce problème de... loque atterre!
«Je vous force à moins dépenser!»
Dit l'auteur du décret sinistre
Dès lors nous devons encenser
Et porter aux... nus ce ministre!



Le Royal

PLACE ROGIER

LA NOUVELLE DIRECTION PRESENTE
POUR LA PREMIERE FOIS EN BELGIQUE

JIMMY RAPHAEL

ET SES BEAUTES CREOLES VENANT DE PARIS

★
LES 4 DELAHAYE

FORCE ET JEUNESSE

★
GERDA

SIFFLOMANE ET IMITATIONS

★
L'ANIMATEUR **ARMAND'S**

★
JO SYLVA

ET SON ORCHESTRE ATTRACTIF

La Fraternalisation

L'Allemagne a remporté sa première victoire... C'est à Journal anglais qui l'affirme. Les ordres formels concernant la non-fraternalisation ont été rapportés, alors que, pendant des mois, la propagande alliée répétait aux Tomies et aux Sammies que la fraternalisation amènerait fatalement une nouvelle guerre!

SI, assure-t-on, Montgomery et Eisenhower ont pris cette décision grave, s'infilçant à eux-mêmes un démentijuglant, c'est à la suite de l'attitude adoptée par les Russes qui, eux, fraternalisent tant et plus dans des buts de propagande semblé-t-il.

Mais, humainement, était-il possible de maintenir les insignes initiaux qui avaient déjà été modifiés en ce qui concerne les enfants de moins de huit ans ? Il eût fallu, tant de donner le mot d'ordre de non-fraternalisation, y fléchir à deux fois et prévoir l'avenir.

Que ce soit à Bruxelles, à Paris, à Cologne, à Ratisbonne ou à Hambourg, le soldat qui, après tout, n'est qu'un vil revêtu d'un uniforme, désire s'évader des milieux militaires. En attendant de reprendre sa vie normale, il aime rouvrir quelque chose dans la localité où il campagne. Voyez-le fréquenter nos cafés où on leur sert des con-



Fraternalisation...

mations moins bonnes et plus coûteuses que celles qu'ils trouvent dans leurs cantines et dans leurs messes. Ils ne viennent pas uniquement pour se donner l'illusion de leur vie d'aujourd'hui et de demain.

Le plus, surtout même, il y a la question des femmes. Les soldats sont des hommes qui n'ont pas fait vœu de chasteté, ce sont des hommes solides, qui ont fait l'objet d'une sélection sévère et qui ont subi un entraînement physique qui a développé leurs qualités physiques.

Les Gretchens sont parfois appétissantes et pas toujours fâchées. Les consignes de non-fraternalisation avaient prévu quelques accros sérieux en même temps que la loi des Sieglinde et Brunehild germaniques, avant le début.

En doute, la fraternalisation n'est-elle autorisée que dans les lieux publics, mais...

???

Les Allemands, aujourd'hui, ont repris une partie de leur superbe et ont l'impression très nette d'avoir gagné la première manche. On ne les considère plus, simplement comme des pestiférés mis au ban de l'humanité. Les soldats anglais et américains ne doivent plus tourner le dos lorsqu'ils leur adressent la parole. Ils ont le droit de s'asseoir à la même table trinquer ensemble. Les affiches montrant les horreurs de Buchenwald ont disparu parce qu'elles effrayaient les enfants et que ce n'est pas un spectacle à leur montrer. Quant aux films, il ne faut pas les projeter, l'effet en étant nul par ailleurs. La population civile et... ils servaient à la propagande allemande qui prétendait que les Anglais avaient fait

pire dans les camps de concentration où ils avaient parqué les civils allemands internés!

Quoi qu'il en soit, c'est là une malheureuse affaire, même très malheureuse affaire qui a permis à l'Allemagne de marquer un premier point.

Ce qu'il eût fallu, c'est amener le soldat à se refuser, de lui-même, à fraterniser avec l'Allemand, tout en le laissant libre de fréquenter le « worchtaft » et de courir le Japon. Pour cela, il eût fallu lui inculquer la haine du Boche, mais la haine n'est pas un sentiment pour Anglo-Saxon. Cette haine ne pouvait naître que de l'exposition des horreurs, des abominations commises par le régime dont la nation allemande s'était faite la complice intéressée.

La propagande s'est acharnée sur Hitler, en négligeant le fait qu'Hitler n'est qu'un moment de l'imperialisme germanique et qu'il a été porté au pouvoir, acclamé, divinisé par quatre-vingt millions d'Allemands. Il faudrait que le soldat voie en tout Allemand un complice d'Hitler qui profite du régime et des pillages jusqu'au moment de l'effondrement.

La mentalité des Belges et des Français en Allemagne est différente. Eux savent, eux ne pardonnent pas.

Hélas! Aujourd'hui, les Américains et les Anglais, les premiers surtout, se considèrent comme les libérateurs de l'Allemagne et, à longueur de journée, les Boches leur disent et leur répètent leur reconnaissance de les avoir libérés du joug hitlérien... au même titre que la Belgique et que la France.

A les entendre, eux, bons Allemands, ont plus souffert du nazisme que les peuples momentanément vaincus!

Edm. HOTON,
correspondant de guerre.

CORSO

UN PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

Deux sélections d'opérettes

LE PAYS DU SOURIRE

LE CHEMIN DU PARADIS

AVEC

S. BRICOULT

DU THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE

LYSIA VALY

MARCEL ETIENNE

LYSE DEPRÉ

PAUL FRANCE

YOUCK

LES CORSO GIRLS

L'Orchestre Omer de Quick

Matinée 14 h. 45

Soirée 19 h. 45

★

AU BAR

Ambiance unique avec René Gil et son ensemble.

★

AU CAVEAU

Tony Wells, le meilleur orchestre de danse du moment. — Tous les jours, thé-dansant.

11.12.13 DUBOIS-TAX

Service jour et nuit
TAXI ET CAMIONS

TRANSPORT Ville et Province

articles de sport

DONNAY

tennis-hockey-ski

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSÉES * PIÈCES DE MONNAIES

DIDIER 63B, AV. DE LA PORTE D' HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYAL E, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau



DECOBEL

40 PL. DE BROUCKÈRE - 43 RUE DE LAEKEN tél. 17.98.01

Keerbergen

HOTEL « LES LIERRES »

— OUVERT TOUTE L'ANNEE —
SES S'APINIERES — SON PARC
SON TENNIS ET PING-PONG
Téléphone RYMENAN 512.22

Au Palais

SIXIEME ETAGE

A la dix-septième section, c'est ainsi que l'on désigne pendant la période des vacances le local qui abrite le président Malbec et autres jurés décoratifs et intégrés.

Ce jour l'audience est présidée par le juge Carlier au masque sculptural, faisant fonction de président. L' honorable magistrat est, de ceux dont on dit au Palais ce qu'on énonce à propos de certains paysages acides: sever mais juste.

Audience chargée, Me De Kersmacker défend un de deux laïers, ils sont frères, dont le lait était, sérieusement baptisé, 40 p.c. d'eau, pas moins. Le président les salu comme il convient.

Me Guislain apparaît et, déception, c'est pour faire remettre une affaire qu'il annonce complexe et délicate!

Puis l'on voit s'avancer athlétique Me Goffin, romancier, poète, entomologiste, et tout et tout, revenu des Amériques, qui fait, ce matin, sa rentrée à la barre... Il est flanqué de deux gentes avocats: Me Goebels qui plaide pour la partie civile de l'affaire qui va se dérouler sous nos yeux et Me Boucher qui assiste l'auteur apprécié New-York.

C'est l'histoire-type de la guerre perpétuelle qui mène aux prises propres et locataires, style de « Sixième Etage », pièce célèbre. Une ribambelle de témoins, au noms sonores, sont cités pour cette affaire dont les rebondissement eussent séduit Jules Mohreau, Georges Cousteau, Géo London... Le procès est bilingue, tous les acteurs de la comédie parleront français, hors le prévenu, le substitut du procureur du Roi — dont une calvitie précoce accentue la curieuse forme du crâne — qui n'emploiera le moedertaal qu'au moment du réquisitoire comme le prés-



MAITRE GOFFIN ET SON CLIENT

dent qui réservera à l'énoncé de la sentence un sabir assez curieux.

L'irascible propriétaire, le sieur X..., s'est livré à de vaines de fait sur la personne d'un de ses quinze locataires, qui descendu à la cave, se permit de remettre en contact, à l'électricité en dehors des heures autorisées par le tyrann, auteur d'un règlement pour MM. les locataires. Règlement qui n'est pas dans une musette.

L'imprudent dégringola les escaliers, tête en avant, tant le coup porté avait été violent. D'où incapacité de travail et frais d'hospital, de toubib et d'apothicaire.

Les témoins, avec une prudence crantive, soucieux de ne pas mécontenter le procloc, déposeront, tour à tour, l'un deux déclare, à la normande, qu'il était avec son proprio « en bons termes si l'on veut, en mauvais termes si l'on veut aussi ».

Encore, l'rs témoins s'écrie le président, après l'audition d'une bonne demi-douzaine de personnages variés dont l'un « a été l'objjet, des sollicitations du prévenu afin d'obtenir une déposition favorable.

— Cette dame ne peut témoigner.

— C'est la belle-mère du prévenu! dit le président.

— Celle-là non plus, c'est sa conjointe, crie le greffier.

— Et celui-ci pas davantage, crie l'avocat, c'est l'époux de la victime.

Timide, l'avocate de la partie civile s'excuse, rapport à son flamand hésitant; elle débite sa plaidoirie en moedertaal comme une petite écolière.

— Je ne suis pas plus ferré en flamand que vous, dit le président...

Digne et comme jailli d'une boîte, le substitut au crâne en pain de sucre demande condamnation et payement des frais.

Me Goffin défend de façon ingénieuse, subtile et trouillante son client et ne laisse pas de lancer quelques coups « en vache » à la frêle partie civile.

UN JOUR VIENDRA...

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.19

Après avoir pesé les arguments variés, le président, psalmodie, tel un muezzin, l'énonce de la sentence. Le prévenu, qui a quatre affaires du même genre à son actif, écope de trois mois de taule et la partie civile obtient six mille francs pour couvrir les frais occasionnés par l'attaque brusquée du bouillant propriétaire.

MAITRE JY

LE COIN DU SPORTIF

Et l'I. M. E. P. ?...

Et l'Institut Militaire d'Education Physique, que devient-il dans tout cela ?

C'est la question que l'on m'a posée à plusieurs reprises depuis que la presse a rendu compte et commenté les projets du Ministre de la Santé publique en faveur de l'éducation physique de la jeunesse belge. Le programme est fort beau et son exposé très complet, a été fait par M. Maerschaek, directeur général. Les moyens financiers sont, paraît-il, d'ores et déjà assurés; bref, aujourd'hui enfin des espoirs sérieux sont permis.

Mais l'I.M.E.P. ?... Ici, bien entendu, le Ministre de la Santé publique n'a rien à voir et c'est son collègue de la Défense Nationale qui est la chose intéressée. M. Munde-ler a-t-il envisagé la réouverture de l'Institut Militaire d'Education Physique et a-t-il trouvé des locaux dignes de cet établissement, qui est indispensable à l'armée ?

Par « locaux dignes » nous entendons des bâtiments vastes, spacieux, bien aérés, situés à la campagne et entourés de plaines de jeux et d'exercices où l'instruction se fait dans un plein air peut être normalement donnée aux moniteurs. Car il y a deux choses qu'il faut dire : c'est que notre I.M.E.P. a toujours été excellent, dirigé par — chose rare — une série d'officiers connaissant le sport, pratiquant le sport, aimant le sport. Qu'il s'agisse, il y a bien longtemps du général Meiser, héros de l'Yser, et, après la guerre 1914-18, de l'excellent colonel Noterman, du brave et respecté major Louis Caussin, enfin du colonel Cayron, dernier en date, et de son fidèle et compétent adjoint, le commandant Darrien, tous ces chefs furent parfaitement à leur place et donnerent à l'Institut un « standing » européen.

L'enseignement à l'Institut était de toute première qualité; les professeurs étaient des hommes de métier, et quelques-uns firent ensuite brillamment carrière dans l'enseignement civil; et les moniteurs issus de cette école furent à de nombreuses reprises, demandés comme instructeurs militaires par des pays étrangers.

Enfin le laboratoire médical de l'Institut, dirigé par le lieutenant docteur Govaerts, eut des initiatives remarquables.

Mais ce qu'il faut dire aussi, c'est que cet Institut, qui faisait honneur à notre armée, n'obtient jamais des Ministres de la Défense Nationale qui se sont succédés, la considération qu'il méritait! Logé beaucoup trop à l'étroit dans une vieille caserne, faisant face à la plaine sans manœuvres, terrain bien peu indiqué pour l'entraînement sportif et les jeux en masse, ne disposant que d'une piscine de natation aux dimensions ridiculement réduites, mal aérée et dépendant d'ailleurs d'une caserne voisine, l'Institut a joué son rôle et aurait mérité un peu plus de considération.

Aujourd'hui qu'il faut créer une armée nouvelle et lui donner une âme nouvelle, il faut songer à doter l'I.M.E.P. d'un cadre à la grandeur de sa tâche : les moniteurs militaires d'éducation physique auront, dans l'avenir, de grandes responsabilités à assumer. Il ne faudra pas lésiner sur les moyens et ce ne sera pas des sacrifices inutiles de voter les crédits nécessaires.

VICTOR BOIN

On nous écrit

Le général Van Overstraeten répond

Monsieur le Rédacteur en chef,

Dans votre numéro du 3 courant, sous l'étiquette « Lui, toujours lui » un article signé Edm. Hottin se répand en affirmations graves quant au Commandement de notre armée en 1940.

Faire justice des allégations qui me concernent me serait aisé, mais pareilles matières ne se traitent pas par la voie des journaux.

En attendant que la commission d'enquête qui examinera la conduite de nos opérations en 1940 documents à l'appui, fasse là dessus toute la lumière désirable, vous estimerez sans doute comme moi qu'il sied de s'abstenir de polémiques qui jettent sur l'armée belge des suspicions absolument iméritées.

Quant à certain propos relatif à la défaite de l'Angleterre que m'attribue votre correspondant j'oppose à cette pure invention un démenti simple et absolu. Je me réserve d'ailleurs de demander devant les Tribunaux réparation du préjudice que me causent les accusations et insinuations de l'article en question.

Comptant sur votre courtoisie pour l'insertion de la présente dans votre prochain numéro, je vous prie, Monsieur le Rédacteur en chef, d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Le Général Major retraité,

R. VAN OVERSTRAETEN.

Nous attendons de pied ferme l'assignation du général Van Overstraeten. Cela fera un beau procès.



Continuer à fumer. **MAIS...** Soigner vos dents

Purifiez votre haleine,

effacez les effets de la nicotine au moyen du bon dentifrice aseptisant et détartrant

DIAMANT ROSE

16, RUE DE L'HOPITAL - BRUXELLES

LES SINISTRES ATTENDENT VOTRE AIDE

Donnez-la en participant à la

LOTÉRIE COLONIALE15 MILLIONS SERONT DISTRIBUÉS AU
TIRAGE DU SAMEDI 25 AOUT

Achetez donc vos billets.

**HÔTEL DES VENTES
ST CHRISTOPHE**
CHAUSSEE DE GAND
171
BRUXELLES - TEL: 25 28 18



**VENTES
PUBLIQUES**

tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.
IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE
SUCCESSIONS
AVANCES DE FONDS

COMME AVANT-GUERRE

LA LESSIVE

RANDY

LAVE - DEGRAISSE - BLANCHIT

100 p.c. active - Boîte 250 grammes - Gros :

112, rue Hôtel des Monnaies, BRUXELLES

Brouckère - TaverneTAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

Ratro **TEL: 17.94.49**
Rapid 46. RUE DU MÉRIDIEN

Les Ateliers Defossez

61, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES. BRUX. Tél. 11.32.92

Fabrique d'Appareils d'Éclairage
en tous genres**De l'aide pour les Sinistrés**

Elle met trop de temps à venir.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Je lis dans vos miettes de cette semaine sous le titre « Les cent millions de la Fondation universitaire », que s'est trouvé « des gens » pour critiquer cette mesure. Permettez! Les « gens » que vous sembleriez viser sont les sinistrés, n'est-ce pas ?

Appelez cela si vous voulez de « l'étroitesse d'esprit » ou une « sordide préoccupation », mais vous ne les empêcher pas de se demander pourquoi le gouvernement se penche avec une sollicitude si inégale sur les besoins des différentes classes de la société belge; car, lorsque ces cent millions auront produit un semblant de résultat au profit des sinistrés, la plupart d'entre eux seront morts. L.F.

La remarque est compréhensible et nous sommes d'accord pour réclamer l'aide aux sinistrés, mais la science, et aussi, est une sinistrée dans notre pays.

Sur les avoirs belges en France

M. Gutt est terrible.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Dans un article intitulé, je pense, à tort « Les avoirs belges en France » (car il vise au contraire les comptes deverts en Belgique au nom de Belges résidant en France) un de vos collaborateurs demande : « M. GUTT a-t-il pensé, lors de l'élaboration de « sa » loi, aux compatriotes résidant hors du pays avant la guerre ? » Et de crier à la justice.

Votre collaborateur s'émeut bien à tort, puisque « ma loi — la taxation de l'accroissement de patrimoine — perdu, en même temps que son auteur toute existence officielle à la suite de la crise ouverte le 7 février dernier.

J'ajoute que je le regrette très vivement, car elle offrait trois avantages que présente rarement une loi fiscale : elle était claire, pouvant être comprise par tout le monde sans recours à de lourds dictionnaires ou à des exégètes savants; enfin elle était aisément applicable et aurait fait rentrer dans les Caisse de l'Etat — y ferait rentrer d'ici à présent — beaucoup d'argent, et rapidement.

C'est d'ailleurs pour ces raisons que la Commission des Finances de la Chambre en avait approuvé les articles essentiels.

Mais votre collaborateur pose une question, et je n'aurais pas laissé les questions sans réponse. Si j'avais songé à son cas? Certainement. Et pour le taxer? Je vous en prie. C'était d'une justice évidente. Son patrimoine s'était accru pendant l'occupation, pendant que d'autres Belges se ruinaient, que d'autres offraient leur vie pour la libération du pays. Quelle que fût la cause de l'accroissement, j'ai toujours estimé et j'estime plus que jamais, lorsque l'on qu'un vaste sacrifice est nécessaire dans l'intérêt national de taxer d'abord ceux qui ont gagné de l'argent pendant la guerre plutôt que ceux qui en ont perdu. Si certains ont gagné cet argent malhonnêtement, on les taxera plus fort que les premiers et on les enverra de surcroît, en prison. Mais les premiers n'en sont pas moins des privilégiés par rapport à la masse de ceux que la guerre a appauvri.

Bien amicalement à vous,
GUTT.**Beaux-Arts et polémique**

Des artistes écrivent

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Le prochain salon de la Société Royale des Beaux-Arts de Liège suscite des polémiques, dites-vous.

Notre association qui est en quelque sorte un syndicat de peintres sculpteurs, graveurs, décorateurs, etc. et qui compte neuf cents membres est bien placée pour renouveler les observations ci-dessous.

1° Laissons de côté toutes les questions de personnes. L'individualisme, il est impossible que salon de pareille importance soit mis sur pied par un jury de trois membres seulement, alors qu'il faudrait une réunion de douze à quinze artistes au moins de toutes les tendances.

2° Il y aurait lieu d'organiser des salons composés uniquement d'artistes invités, ce qui permettrait de montrer une dizaine de toiles pour chacun.

COFFRET RADIO-PICK-UP

CADILLAC 1945

650 FRANCS PAR MOIS

DOCUMENTATION A

CADO + RADIO 26 * TREURENBERG

144-146, RUE NEUVE, NORD, T. 17.21.42 & 17.43.39

LIVRAISON PARTOUT EN BELGIQUE !



GARANTIE 2 ANS

3° D'alterner ceux-ci avec des salons composés uniquement d'artistes passant devant un jury à l'exclusion d'initiales, le nombre trop élevé de ceux-ci par rapport aux autres provoquant toujours des réclamations.

4° Les administrations ne devraient pas mettre des œufs à la disposition de sociétés d'exposition sans avoir des précisions quant aux points signalés plus haut. Ceci pour éviter les tendances dictatoriales non pas d'artistes mais d'organismes incompétents.

Marcel JASPAR

secrétaire de la Section provinciale liégeoise de l'Association des Artistes Professionnels de Belgique

Une histoire de cochons

Voyez où le bât blesse.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Une enquête s'impose, d'accord! Mais lorsque vous es-
siez que notre Société pourrait s'en charger, vous igno-
rez que notre Conseil d'administration, nos délégués et nos
spectateurs n'ont pas plus le droit ni les pouvoirs que le
semier passant venu. L'accès des abattoirs, des marchés,
des quais d'embarquement nous est interdit aussi bien
d'au public.

Notre rôle se borne à constater les infractions aux lois
réglements relatifs à la protection des animaux, à les
porter à la connaissance des Procureurs du Roi, en deman-
dant des poursuites judiciaires, et à intervenir auprès des
autorités pour faire cesser les abus, lorsque ceux-ci sont
commis par le personnel ou dans des locaux d'une admi-
nistration publique. C'est précisément là que le bât blesse.
Au haut jusqu'au bas de l'échelle hiérarchique, les auto-
rités comme les magistrats se f... éperdument des mauvais
traitements envers les animaux et de l'application des lois
réglements qui répriment ces actes.

Quand nous écrivons, on nous accuse réception, mais rien
change. Quand nous insistons, la réponse est simple :
« Des poursuites sont inopportunes ».

Conclusion : Le fonctionnaire, qui s'en lave les mains
le magistrat, qui a d'autres chats à frotter, sont aussi
responsables que le boucher abruti et le manœuvre in-
souciant. Le remède? Une lutte incessante pour relever
la moralité publique afin que tous, du plus humble au
plus grand, connaissent enfin leurs devoirs autant que
leurs droits.

Nous le répétons : la loi, des règlements existent. Que
les fonctionnaires et les magistrats se contentent de les
appliquer et les mauvais traitements envers les ani-
maux prendront fin. Pr le Conseil d'administration :

CH-E DELFLAS,

administrateur-secrétaire général
de la Société de Veeweyde.

Peu de papier, trop de timbres

Transigeons.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Tous les journaux se plaignent de la pénurie aiguë du pa-
pier. Ne pourrait-on suggérer, au Ministre du Ravitaille-
ment, l'idée d'élever la valeur du timbre n° 1 et d'en rédui-
re le nombre d'au moins deux tiers.

Outre une économie de temps très sensible pour le dé-
taillant, lors du collage de ces timbres, il y aurait économie
également de deux tiers des bordereaux y employés, soit
chaque mois quelques tonnes de ce précieux papier à jour-
naux.

UN ABONNE.

Qu'en pensez-vous ?

La bombe atomique

Où allons-nous ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

C'est avec une stupefaction pleine de douleur que j'ai
appris le lancement de la bombe atomique sur Hiroshima
et Nagasaki! Quoi! En sommes-nous arrivés là!

L'abîme d'amoralité dans lequel nous a plongés la guerre
semble se refermer sur nous pour nous engloutir à jamais,
car pas un cri ne s'élève pour supplier : Assez! Assez!

A quoi bon faire miroiter à nos yeux les magnifiques
réalisations que nous apporterait cette découverte une fois
la paix totale revenue, si, lors d'un prochain conflit tout
doit se trouver anéanti en quelques minutes? C'est à doter
de l'humanité!

D. C.

Il y a de quoi en douter, en effet!

Etude du notaire Jean-Pierre JACOBS à Bruxelles,
13, rue des Sablons Tel. 12.15.38.

JEUD - SEPTEMBRE 1945, à 15 H. 1/4,

Adjudication définitive

en la Salle des Ventes par Notaires,
11 boulevard Bischoffsheim, E/V,

de

COMMUNE D'OVERYSSE

Superbe Château Seigneurial

d'une contenance totale de 3 Ha. 98 a. 90 ca., divisée
en trois lots et comprenant:

Grand parc magnifique planté d'arbres variés, jar-
din, verger, joli pavillon à caractère ancien, vaste
étang et vivier l'ensemble situé Grand-Route Bru-
xelles-Namur, Route de Hoeylaert à Louvain.

Occupation:

Le château est réquisitionné mais non occupé.

Le parc est inoccupé.
Le potager est occupé à titre gratuit et précaire.
L'étang et le vivier sont occupés pour 3.000 fr. l'an.

Pour visites:

Café des Touristes, face entrée château, tous les jours
dimanches compris, de 9 à 12 et de 14 à 18 heures.

VOG

Fabric. porte-mines autom. et stylos
des. entrer en relat. av. Export. bel-
ges ou Import. étrang. en vue don-
ner Agence pour tous pays.
24, RUE AMERICAINE - T. 37.65.76



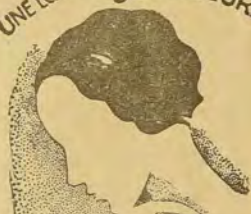
COURS PERMANENTS
POUR
**MESSEIERS
ET DAMES**
COURS
PAR CORRESPONDANCE
PROSPECTUS GRATUITS SUR DEMANDE
BOULEVARD EMILE JACOMAIN, 50
BRUXELLES Nord TEL 17.02.56

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

10, RUE DES FABRIQUES, 10 — BRUXELLES
Tél.: 11.49.77

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

100 CHIENS TOUTES RACES 500 ANIMAUX.

Poulettes 1945; Pigeons
fantaisie et Voyag; Chats
et chatons; Oiseaux exot;
et Canaris; Perruches; Per-
roquets; Faisans, etc.,
des Sables, BRUXELLES
TELEPHONE : 17.03.58

ZOO-CENTRE, 21, rue

la balance de Thémis

Ce lecteur plaide pour le lampiste, et voudrait que la répression économique fût avant tout une « bonne prise de bénéfices illicites ! »

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Dans votre numéro de la semaine dernière, sous le titre « Gare à la politique économique » et « Nécessité d'aller vite », vous donnez à nos gouvernants des avis pleins de bon sens et inspirés de l'intérêt supérieur du pays. Si on ne modifie pas notre vieux Code pénal pour l'adapter aux circonstances actuelles, ce n'est pas dans 10 ans que MM. les Auditeurs militaires et Substitués auront épuisé leurs dossiers... les méchantes langues disent... leur assiette au beurre. (Au fait, qui nous dit les sommes fantastiques que doivent coûter au pays les juridictions militaires... et leurs a-côtés ?)

Pendant que nous appliquons rigoureusement notre vieux code pénal à près de 100.000 Belges, — dont peut-être 5.000 ont réellement péché « contre l'esprit » — Maréchal Tito — parfaitement — vient d'amnistier plusieurs milliers de collaborateurs qui avaient été condamnés à la radio de Bruxelles vient de nous l'apprendre.

Puisque nous devons aussi un jour passer l'éponge, vaudrait mieux que nos gouvernants épargnent au pays une honte inutile; il y a déjà assez de rancœur et d'amertume; quant à notre prestige à l'étranger, il ne pourra qu'y gagner. A condition, bien entendu, qu'on rende les milliards. Un projet de loi est d'ailleurs à l'étude à cet effet.

Pour le surplus il faut bien tenir compte de ceci :

Malgré la guerre, chacun devait tout de même vivre et élever sa famille. Des centaines de milliers de Belges ont pu le faire, même en travaillant exclusivement pour l'ennemi, et ne seront pas inquiétés; pourquoi quelques milliers d'autres Belges devraient-ils subir les rigueurs « limitées » d'une loi qui serait vraiment une « loi d'exécution » en ce qui concerne son application aux « personnes physiques » ?

Les michelines millionnaires

Bravo à la S. N. C. F. B.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Depuis la libération, la S. N. C. F. B. a fait un effort humain pour intensifier le trafic des trains de voyageurs dans toutes les directions du Pays.

Mais c'est surtout à ces charmantes michelines, si confortables, que nous devons d'être héros parmi nos si jolies campagnes.

Encore de nouvelles millionnaires. En effet, n'auront-elles pas bientôt atteint leur 1.000.000 de km.? Alors, n'aurait-il pas lieu d'adresser à la S. N. C. F. B. de chaleureuses félicitations.

UN ASSIDU DES MICHELINES

Les lampions sont éteints

Mais l'occupation continue.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

La Belgique est-elle vraiment libérée? Ou bien, n'a-t-elle été libérée d'une longue occupation, que pour retomber sous une autre occupation étrangère qui, pour être amicale, n'en est pas moins encombrante, gênante et surtout, catastrophique pour nos finances, ainsi que pour la santé physique et morale de notre jeunesse.

Si encore, cette occupation n'était que symbolique et strictement pour les besoins des armées, on comprendrait. Mais nos vaillants Alliés, outre qu'ils occupent nos casernes et autres bâtiments militaires, réquisitionnent, tour de bras, un nombre invraisemblable de grands et petits hôtels, de bâtiments civils et d'immeubles privés dont ils font autant de « Canteens, Officiers Clubs, Leave Hostels », etc., et ils paraissent bien décidés à maintenir ces réquisitions pour quelques années.

Ne parlons pas du Littoral, où tout à peu près à la réquisition pour les forces anglaises. Mais voyons, requ'à Bruxelles : le Palais d'Egmont avec son beau parc pour les petits, devenu le « Montgomery Club », le vast immeuble de la Place Flagey, à Ixelles, dont on attend impatiemment l'achèvement pour y loger des menages d'employés, devenu une « Victory House et Canteen », etc.

LE JAPON EST FOUTU... ÇA C'EST CERTAIN...
L'HIVER ARRIVE... ÇA C'EST AUSSI CERTAIN...
DU CHARBON ?... ÇA C'EST MOINS CERTAIN...

MAIS UN

CONDITIONNEUR D'AIR « CAPTA »

réchauffera toute votre place pour la même dépense qu'un radiateur électrique

En vente chez votre électricien et dans les grands magasins

PRODUCTION LIMITEE

Pour tous renseignements : 273, avenue d'Auderghem, Bruxelles

Téléphone : 33.94.00 - 33.23.08

as les immeubles privés et buildings des avenues de Ter-
eren, des Nations, de la Toison d'Or, Louise, Adolphe
yl, etc., sans compter les Hôtels Albert Ier, Palace,
and Hôtel, Métropole, Plaza, Bedford, etc., etc.
Nous sommes et resterons certes reconnaissants à nos
filants libérateurs, de nous avoir débarrassés de l'occu-
pation nazie. Mais maintenant que les lampions sont
éteints, l'on souhaiterait une occupation plus discrète.

E. V.

A l'oreille droite de la R. N. B.

Une suggestion.

Mon cher Pourquoi Pas ?

La R.N.B. ne pourrait-elle inaugurer par-ci par-là quel-
ques concerts ininterrompus, de morceaux de musique sans
après chaque exécution on entendait : « Ceci était la
Berceuse de Jocelyn », l'orchestre vient de vous exécuter
Si j'étais roi », etc., etc.

Et, entre nous, de quoi souffrent donc les musiciens qui
viennent à la R.N.B. ? Le temps maximum d'un concert dé-
passe rarement 20 minutes, jamais la demi-heure. Il faut
quelques jours que vienne s'intercaler soit un disque, soit une
communication quelconque. Il n'est jamais possible d'avoir
une heure de musique intégrale. D'où vient ?

A. M. J. B.

D'autres lecteurs nous écrivent dans le même sens.

Les flamingants lèvent la tête

Et les persécutions recommencent.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Après un silence de cinq années, me revoici mendiant
l'hospitalité de vos colonnes.

Enghien, flambeau de la liberté en matière linguistique,
une encore des nauzées à certains fonctionnaires de
l'Administration Centrale.

Ce n'est plus un secret militaire qu'Enghien est devenu
le centre d'opération d'un centre militaire allié très important.
Ici se déroulent des relations continues entre l'administra-
tion locale et le service des réquisitions militaires dépendant
des Finances.

Tout marchait bien, sauf quand on s'adressait au service
de la réquisition d'immeubles. Ce dernier ne veut
pas connaître les dossiers d'Enghien parce qu'ils sont dres-
sés en français. Et la maladie gagne du terrain ainsi qu'en
témoignent deux lettres émanant du Ministère des Finan-
ces, l'Administration de la Trésorerie et de la Dette Publi-
que. Service des réquisitions. C. M.

Après la guerre n'a rien changé, dirait-on.

LE BRUXELLES

55, Boulevard Anspach

Lisette REYAL, faitaisiste.

Francis CAILLE, ténor.

Vina DAISY, chanteuse de caractère.

Orchestre DELMAR.

Spectacle présenté par Lou Eggen

Les bons compteurs

font les bons abonnés.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les compagnies de gaz placent 3 sortes de compteurs :
à l'eau, à l'huile, secs. Elles ne sont pas sans ignorer que
les derniers ne fournissent pas de gaz pendant la période
de basse pression que nous subissons, ce qui n'empêche
l'index de marquer du vent pendant les tentatives infruc-
tueuses du malheureux abonné pour faire sa popote. Et ce
dernier sera privé pendant des mois de tout feu et payera
le loyer d'un compteur défectueux et le prix d'un gaz qu'il
n'aura pas eu.

Que penser de pareil procédé ?

G. V.

Encore les fonctionnaires

Comment sélectionner ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

L'épuration des fonctionnaires dans le sens de la sélection,
doit venir du dehors, et vive la brigade des raclées.

Cependant, puisque cette brigade amène vos réserves les
plus expresses, je vous en propose une autre : celle des pro-
motions du travail. Pourquoi le public usager n'aurait-il
pas son mot à dire dans la promotion des fonctionnaires,
pour un coefficient par exemple ?

Ensuite un classement par région pour l'appel, et une
cotation d'inspection après entrée en service sur un japs de
temps à déterminer, viendraient compléter les mesures de
sécurité que la collectivité est en droit de prendre vis-à-vis
des éducateurs.

Ce système pourrait s'adapter pour tout fonctionnaire
d'ailleurs.

Pour le surplus, l'agent découragé à raison sur les motifs
de son découragement.

Bref, pour le redressement du pays, et surtout celui des
erreurs passées un statut sévère mais juste du fonction-
nariat rendrait à ses ressortissants une place respectée
dans le cadre de la Nation, pour peu que l'éducation du
public suive.

UN DE CEUX-LÀ.

Remorques Sinnaeve, S. A.

Tél. 15.43.44 & 45

30-40, rue Auguste Lambiotte

BRUXELLES

LIVRAISON RAPIDE

TOUS TONNAGES



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET
99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN - BRUXELLES



POUR LE TRANSPORT

de vos

BAGAGES, COLIS, MARCHANDISES
ou **MOBILIERS**

VERS LA COTE OU VICE-VERSA
adressez-vous en toute confiance aux

**MESSAGERIES
DU LITTORAL**

42, PLACE JAMBLINNE DE MEUX

Téléphone : 33.59.42

PRISE ET REMISE JOURNALIERE
A VOTRE DOMICILE.

Bureau d'inscription dans chaque cité
balnéaire.

Bientôt...

**LE FAMEUX CHERRY BRANDY
PETER F. HEERING**

AGENT GENERAL POUR LA BELGIQUE
LE CONGO BELGE ET LE GRAND
DUCHE DE LUXEMBOURG :

AUG. PEDE

62, RUE D'EST, OSTENDE

PUNAISES Cafards, Mites, Puces
Fourmis, Souris, Rats
- Destruction garantie -

E. SAUBLUN RUE FLORIS, 46 - Tel.: 15.59.03
Spécialiste : ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Dans l'écho que vous avez bien voulu consacrer la conférence de presse que j'ai donnée samedi dernier à Bruxelles vous citez le nom de l'Abbe Mahieu qui, dit-vous, a commis l'erreur de donner dans le pétinisme. Voulez-vous bien avoir l'obligeance de faire remarquer vos lecteurs que cette déclaration est de vous et de moi ? — F. SCHREURS.

— Depuis quelque temps, beaucoup de produits ruraux passent sous le nez des habitants des petites communes. Certes, les paysans en ont toujours assez... Mais les autres sont bien mal lotis, à tel point qu'ils doivent aller en ville pour s'approvisionner à bon compte... de légumes, par exemple ! (sic.) Et cette fois on va nous priver de charbon !

— On entend dire couramment qu'une des questions plus angoissantes du moment est d'avoir du charbon pour l'hiver. Il est cependant une question plus angoissante encore. Les Belges innombrables qui n'ont pas un carreau à leur maison, et mieux encore tous ceux qui n'ont plus que des ruines pour y habiter posent la question de savoir ce qui sera fait avant l'hiver.

— A Linkebeek, pendant toute la guerre, ravitailler la ville fut plus difficile qu'en ville. Moins de gaz qu'ailleurs, et une électricité beaucoup plus chère. En outre, l'hiver est bien rude. Alors?... Peut-être M. Van Acker sous-entend-il qu'il vol du bois sera autorisée cette année.

— Les petits loueurs d'autos n'ont encore pu obtenir un permis de conduire depuis l'entrée des Alliés en Belgique. N'ont-ils donc pas le droit de travailler ? — H. L.

— Ne serait-il pas normal, dans l'éventualité d'une venue prochaine de véhicules alliés mis à la disposition du public, qu'une priorité d'achat soit réservée à ceux qui ne peuvent échapper à la réquisition ? Un voyageur de commerce.

— J'introduis pour la 2^{me} fois une demande de permis de rouler avec une V.812 de 1938, laquelle fut cachée en 40 à 44 et copieusement sabotée. Je dois pour cela fournir un certificat de civisme. Pour la 2^{me} fois, la voiture de Namur est venue faire enquête dans ma rue, questionner le voisinage, etc. etc. N'est-ce pas un peu fort ? — E.

— N'y a-t-il pas quelque abus dans la réquisition des lieux de plaisir par nos Alliés ? — G. P.

— Les annexionnistes trouvent-ils que nous n'avons encore assez d'éléments de discorde et de discussion ? — nous ? — R. M.

— Nous attendons toujours l'augmentation des salaires promise par M. Van Acker lors de la grève des postiers bruxellois — Un postier.

— Pourquoi applique-t-on un traitement différent aux étrangers, membres du service des postes, alors que certains totalisent déjà 6 années de service — Un étranger qui a 6 ans de service.

— Les postiers se plaignent de ne voir toujours rien venir. Les salaires sont minimes, le coût de la vie énorme et le travail fatigant S. O. S. — Un « Budgétivore ».

— Jadis, les laitiers avaient 2 cruches de lait attachées à leur ceinture, l'une « crémée » et l'autre « non crémée », à des prix différents selon leur qualité ; à présent, ces laitiers n'ont plus qu'une espèce : « non crémée ». D'autre part, j'ai appris que le Ministre du Ravitaillement voulant gagner les fermiers de son côté, les exonère des arriérés de leur livraison de lait, et dire qu'il y a des fermiers avec 1000 litres de lait, ce qui a fait au marché noir 10.000 francs minimum, et on pelle cela « combattre le marché noir » aux dépens des enfants et des malades... — Mme.

— Faudra-t-il que nous ayons un ministre paraissant pour que l'on songe en haut lieu aux victimes de la paralysie infantile, non seulement aux victimes de la récente épidémie mais aux autres, à celles qui depuis des années ne trouvent plus d'emploi, en raison de leur infirmité et vivent dans la misère et la privation de toute joie même matrimoniale ? — D. S.

— Les publicistes des journaux ne pourraient-ils s'abstenir d'exploiter, dans leurs annonces, des situations tragiques comme celle provoquée par la paralysie infantile. — M. G.

La monitrice au service Neumann de l'hôpital Saint-re ne pourrait-elle être moins grossière à l'égard des heureux rescapés des bagnes nazis ? — E. P.
A la bombe atomique viendra s'ajouter probablement la bombe atomique. Tiré fusant, l'obus atomique vous retourne comme une crêpe le bombardier le plus puissant. donc, si la bombe atomique porte l'aviation à son minimum d'importance, l'obus atomique consacra la fin de l'arme aérienne. — E.

Il n'y a pas de pommes de terre pour le rationnement au prix légal, mais à 7,50 fr. il y en a tant et plus. Vive le commerce libre. — J. W.

En 1942, un monsieur d'Uccle, m'écrivit une carte à l'ancienne adresse, avenue Ducpétiaux, à Saint-Gilles, et omet de mettre le numéro. Cette carte lui a été renvoyée avec la mention — tenez vous bien — « Incongru de Saint-Gilles ».

Fidèle abonné et parfois, correspondant bénévole. Sans doute y a-t-il lieu de distinguer les « travailleurs volontaires » des « travailleurs obligatoires ». Mais nous n'en faisons pas. Il y a des « volontaires » qui se sont vu conduits que des « obligatoires ». Beaucoup ont été tués par la faim. — L. D., volontaire de guerre 14-18. SHAEF étant dissous, à quoi donc est rattaché le volontaire de la censure? Aux bureaux mêmes de la censure, on parle d'un rattachement prochain à un ministère. Quant à la suppression de cette institution odieuse, se conçoit en temps de guerre mais est intolérable en temps de paix, on n'en parle pas le moins du monde. — M.

La R.N.B. ne pourrait-elle nous dispenser des récitals d'importance qui sont donnés par Madame ou Monsieur X, Y & Z, dans les salons de la majeure partie de l'auditoire, sauf évidemment pour papa, maman et quelques amis et connaissances, et réduire au minimum les morceaux de haute école qui ne sont à la portée que de quelques milliers d'autres dont les 3/4 ne sont pas à l'écoute. F. B.

Il est paradoxal de constater que le Haut Commissaire Rapatriement vient d'entrer en liquidation, et sa gestion est en effet terminée en ce qui concerne les vivants, mais rien n'a été fait pour les morts.

Les Parquets font, leur possible, mais ne sont pas secondés par leurs efforts de coordination par le Gouvernement. G.H.

Comme c'est désolant pour nous pensionnés de constater ces augmentations pour reajuster les salaires, nous sommes diminués. A.S.

Je suis éveillé à 7 heures du matin par deux policiers très polis d'ailleurs — et conduit au commissariat de police. De là, encadré cette fois de deux agents uniformes, on me dépêche, après 3 heures d'attente, à l'hôpital Militaire. Là, je suis enfermé dans une cave où l'on m'extrait à 17 h. pour me conduire, menottes au cou, au Cabinet de l'Auditeur, qui constate après cinq heures qu'il s'agit d'une méprise. Résultat : perte d'une journée de travail, soit 400 fr. Qu'en pensez-vous ? — M.C.
Un fils — ingénieur au Caire — adresse à sa vieille mère (84 ans), à Marchienne, un colis secours: cacao, riz, sucre. Le colis a quitté Alexandrie par « Empire Weil » le 10 juin. Il est arrivé à Gand le 27 juin (17 jours). A ce jour — 12 août — il n'est pas arrivé à Marchienne!

Ollomont-Wibrin (Houffalize) est privé d'électricité depuis 3 mois. Les particuliers en souffrent et le ravitaillement aussi. Est-il vrai que les fils de cuivre nécessaires ont été expédiés aux Boches ? — A. B.

Revenu le 24 mai 1945, j'ai déjà rempli par trois fois les formulaires de l'ONAC. J'étais toujours sans nouvelles, quand, il y a quelques jours, j'ai reçu un imprimé annonçant que mon dossier était à l'étude ! — J. D. V.
Une personnalité qui parcourt journellement l'Allemagne en Jeep m'affirme ne pas rencontrer plus de deux tompers par semaine qui se promènent en donnant le bras à l'Allemand. Il est bon de faire entendre ce son de cloche. L.T.

Enchanté d'apprendre que le ravitaillement est bon en Belgique, quand je pense que nous en Irlande crevons



Bientôt
avec la libération de l'Alsace,
pour vos menus de fêtes,
tout le parfum
de ce délicieux coin de France
dans
DOMAINES DOPFF
Le vin d'Alsace de grande race
en bouteilles de
« CLOS DU MOULIN » RIJOUWOU
Agent general: VAN CADLAERT MASSON
5, rue de l'Archange • BRUXELLES • Tél. 21.43.81

Etude Huissier R. COPPEJANS, Bruxelles.

TATTERSALL AUTOMOBILE
Bourse de l'Automobile
164, rue Théodore Verhaegen - Bruxelles-Midi.
MERCREDI 22 AOUT 1945, à 15 h.
VENTE PUBLIQUE
VEHICULES AUTOMOBILES

VOITURE : Chevrolet Master 36, 7 places orig. — Imperia 35, 9 CV., trac. av. — Citroën C. 6 35. — Opel 34, 10 CV. — Renault Monaxia 32 — Chenard 8 CV.
CAMIONNETTES : Imperia 40, 750 kg. — Chevrolet 36, 4 T. — Citroën 32, 800-1300 kg. — Ford 750 kg.
CAMIONS : Chevrolet 40, cabine avancée, 5 T. — Ford 30, 4 T. — 2 Ford 31, 3 T. — Minerva 6 T. — 2 Chevrolet 2 T.
EXPOSITION : Lundi 20 et mardi 21 août de 9 à 18 heures; mercredi 22 août de 9 à 12 heures.
Acceptons encore quelques véhicules pour cette vente.
Renseignements : Téléphone 37.81.15.

Des Muscles solides...

une santé robuste, une activité dynamique, une parfaite confiance en vos moyens physiques, voilà ce que vous obtiendrez avec facilité et avec le minimum de dérangement en suivant chez vous le nouveau cours PERSONNEL de développement physique par correspondance. En 8 à 10 semaines seulement, tout homme de 18 à 55 ans peut obtenir la forte personnalité de l'athlète. Ecrivez en confiance à R. V. GONRY, Moniteur diplômé, 3, rue Faider, à Bruxelles, qui vous documentera.

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE MONNAIES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél. : 33.23.08

Plus de 100 mobiliers en magasin

- Chambre à coucher à partir de 8.700 fr.
- Salle à manger » » 7.000 fr.
- Cuisine » » 3.800 fr.
- 2 faut., 1 cosy, 1 table » » 5.600 fr.
- Matelas - Couvre-lits, etc.

CREDIT — COMPIANT
ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

VENDEZ MIEUX *Gabriel* 34, RUE DU PÉPIN PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR) TÉL. 31.18.77 & 11.35.24

de faim c'est un comble. Il y a deux jours nous avons reçu du pain moisi à déjeuner; résultat: diarrhée monstré!

V. H.

— Me croiriez-vous si je vous disais que je suis content de mon sort alors que depuis trois ans exactement j'ai bénéficié de deux congés de 7 jours que j'ai passés auprès de ma femme et nos trois enfants. — P. C.

— L'armée belge ne se débrouille pas pour faire parvenir la correspondance et les colis à ses soldats exilés dans le bled quelque part en Irlande du Nord. — L. M.

— A sa dernière permission, mon fils en occupation en Allemagne est revenu avec deux souliers différents. N'est-ce pas lamentable? — M. M.

— « Le Service Welfare des Troupes belges » nous prie de signaler à nos lecteurs et particulièrement aux militaires qu'il n'est pas le seul organisateur des soirées récréatives qui se donnent dans les Unités de l'Armée Belge. Le mot « Welfare » est passé dans le vocabulaire courant des soldats et signifie pour eux tout ce qui touche à leur divertissement. Il ne faudrait pas que cela entraîne une confusion et que le Service Welfare des Troupes Belges soit responsable de prestations qui ne sont pas organisées par lui.

— Bon nombre de militaires de toutes armes et militaires, demandent s'ils ne pourraient pas être fixés sur la durée de leur service.

— Les anciens de la brigade Piron se plaignent et pour cause : Combien d'entre leurs familles n'ont pas encore perçu les arrières d'allocations familiales... Pourquoi?

UN ANCIEN.

— On a oublié déjà les garçons de la Brigade Piron. On voit bien que la guerre est finie et que le Gouvernement n'a plus besoin d'eux. Un ancien de l'autre guerre.

— Pourquoi faire une différence entre ceux qui travaillent dans le privé et ceux qui ont la chance d'appartenir à la sacro-sainte Administraaation. — Un milic en 1941 qui depuis quatre mois est, revêtu d'un battle-dress de « machabé ».

— Retour d'Irlande, notre ge brigade est logée à la côte dans un hôtel en ruines, sans eau, sans électricité sans W. C. En face, des prisonniers allemands bien logés. Nourriture insuffisante, couchage à même le plancher sale, envahi par les souris. Les soldats réclament. Ont-ils tort?

J. L.

— Les étudiants seront mis en congé, a dit M. Mundeeler, mais ceux de la 4e brigade doivent attendre leur retour d'Irlande, prévu pour la mi-septembre. Comment passeront-ils leurs examens? Ne pourrait-on fixer une session d'examen en janvier 1946? — D.

— Beaucoup de soldats portent le monogramme royal sur leur tenue. Il nous faut une armée belge et non de partisans. — R.

— Les C. S. L. R. ayant repris volontairement du service et porteurs du brevet de sous-lieutenant de réserve pensent obtenir leur commissionnement de sous-lieutenant de réserve. Ne pourrait-on étendre le bénéfice de cette mesure aux OSLR des Chasseurs ardennais dont la troisième phase d'instruction se termina le 6 mai 1940 et qui n'ont de ce fait, pu recevoir à temps leur brevet de S/L. — L. M.

— L'Association Nationale des Prisonniers Politiques 1940/45 inaugurera prochainement ses homes de SOY, BOUGES et MARCHE-LES-DAMES. Pour tous renseignements s'adresser : rue Bodenbroeck 18, à Bruxelles.

— L'Auberge de vacances pour infirmières, château de Miaucourt, à Courcelles, créée à l'initiative du Ministère de la Santé publique, est ouverte; renseignements au Ministère de la Santé Publique, 2, place Royale, à Bruxelles.

— L'Association des Conférenciers de Belgique, rue de Pavie, 6, à Bruxelles, prie les cercles de conférences et organismes culturels du pays entier de lui envoyer leur adresse, afin de leur assurer gracieusement le service de l'Annuaire 1945-1946.

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas? », 3 août :

« Maisons des veues pour que ce point de vue si sagace et historiquement justifié soit aussi reçu qu'irréversible dans les décisions de Potsdam. Et s'il n'a pas prévalu à Potsdam, faisons des veues pour qu'il « prévale » à la conférence suivante.

???

De « Pourquoi Pas? » du 10 août:

La polyonymie dont parent toutes les gascies...
...en écorchant l'orthographe du mot, car celui-ci s'écrit nous dit le dictionnaire de l'Académie: polyonymie.

???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PÉPIN,
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94

???

De « Face à Main » 28 juillet :

« Après avoir lavé vos dents, rincer votre brosse à l'eau froide. Mais après avoir lavé celles de votre voisin, rincer votre brosse à l'eau chaude!... »

???

De l'« Observateur » d'Ath, n° du 14-7:

Etat-civil: Décès: H... D... commerçant, veuf, 116 ans D... L... veuf 29, noces A... G... 4 ans.

« On se marie tôt à Ath. »

???

De la « Lanterne » du 27 juillet:

Il y en a qui lisent tout ce qui se publie sur le Bol et autour de comme un roman chez la concubine, qu'on a d'ailleurs bien soin de leur en trancher.

...vendues ensuite contre remise d'un timbre n° 10 ration de 30 grammes, os compris.

???

Dans « Gymnasport » du 5 août :

« Quand je m'accoude du repos, le massage de veines et le travail sérieux du cœur rendent sensible la source du sang, qui circule dans les artères d'une façon bien réglée. Des battements se font sentir au double lattement central : légers coups secs au dos continués par un tremblement léger du poce et d'un chat; au de mes jambes, assourd, semblable au tonnerrement de l'index, dans gorge un glou-glou les secondes artérielles s'allongeaient en instants discretes.

Bien compliquée la circulation du sang de ce réacteur!

???

ECOLE JONET RUE DE L'ATHENE, 1a, IXL

NOUVEAUX COURS LE 17 SEPTEMBRE 1945

Secrétaire - Sténotypie Grandjean - Comptabilité
Dactylographie * Renseignements et inscriptions : lundi
mercredi, vendredi de 10 à 12 et de 14 à 17 heures
— Programme P. gratuit — Téléphone 11.71.78

Correspondance du Pion ON DEMANDE

— Jeune homme paralysé desiré procéder à des échanges de livres (romans policiers, aventure, histoire, etc.)
A. W.

— Les fondateurs de la « Libre Nation Belge » (ce destin) voudraient connaître ceux qui ont collaboré à la distribution, qui en ont reçu des numéros et les ont gaspillés pour reconstruire, au moyen de photocopies, la collection confisquée par la Gestapo. Ecrire R. Vandembuleke, 12, Le Titten, Bruxelles.

— Qui pourrait me donner des renseignements sur « le poumon d'acier »? M. D. 29.

— Qui pourrait procurer un poste de T.S.F. au F. des Orphelins de Molenbeek? Ecrire à Madame Nave, 171, rue Kolenbeek à Molenbeek-St-Jean.

— Qui pourrait me prêter des livres traitant de l'amatour et surtout « Le Cinéma standard » et « F.L.M. Baby, 9 1/2 » par Fontenay? R. P. 97.

— AMAT. ECHecs classé 2e catég. Fédér. belge,

Coin des Math.

Vacances...

incap. sortir chercher partenaires pour parties par resp. — S. S. F.

Un lecteur pourrait-il me procurer le texte de la Diode de Mérimée et me rappeler les personnages qui se vivaient à la table de l'Empereur quand cette diode fut e ? R.F.61.

Je cherche les œuvres de Stefan Zweig ainsi que No 16 de « Plaisirs de France » (Janvier 1936) et fascicules « Les Ouvrages » du Jard. des Modes. A. P. Je voudrais échanger quelque 250 N° de l'« Illustration » des années 1930 à 1935. A. L. 34.

Existe-t-il, à Bruxelles ou environs, un cours du soir ou dimanche permettant aux jeunes filles d'apprendre àfectionner des vêtements ou ouvrages d'art à l'aiguille au crochet ? — C. M.

Je céderais volontiers à un amateur de « P. P. ? » : de 1 à 1933 ; 1005 numéros des 20 premières années, depuis uméro 1 ; de 1934 à 1945 ; 125 numéros don ; tous ceux depuis la libération. — Ch. V. d. P. 20.

Où pourrai-je me procurer le livre qui a pour titre « Martyrologe Belgique » l'an de fer 1790 à la vérité, postérité. Edition faite en 1791 ? — R. de M.

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock
AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES
14 GRAND'PLACE 14

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 584

Ont envoyé la solution exacte Achille Moyan Solra-sur-S.; Ne.ly, Monique Leon, Paul, Triemont; Wathlet Roger Leglise; Marcel Depoorter, Berchem-Anvers; Vivent les bilinguistes; Germain le revenant salue R. Vanderheyden; Armand et André de Verviers; R. Machiels, Gand; M. Danchot, Gand; Mme Varenbergh Schaerbeck; H. Doulez, Bratequegnies; J. Motte, Goch; Mme Edm. Gillet, Liège, reciprocia; Eugénie Laurent, police, Nivelles; le major G. Verhooven Schaerbeck; J. et G. Patriarche, Nivelles; l'etou: Anita n'est pas celle de David; Mme Wallegem, St-Gilles; Marcel Joosten Libramont; M. et Mme G. Dubois-Thiry, Nivelles; F. Colmant, Bruxelles; C. Santarem, La Louvière; K. Thocin, Bruxelles; en souvenir de mon fils, Lucien Dangre, La Bouverie; M. Wilmoite, Linkebeek; J. Servais et J. Haustrate, Ixelles; Louis Mast, Gand; F. Manfried, Rebecq-Rosnon; Leperre, Sweveghem; Mme G. Stevens, St-Gilles; Sulgne, sans être swing; A. Munster, Liège; Pré-Vant; gloire; Churchill; Jules Vanhese Kontion; Flou et Luju, Liège; l'Anversois grand amateur de cross; Oboldonoboro.

Rép. exactes au N° 583 : MM. et Mmes Morlighem-Oppelt et R. Demeure-Dubois, Elouges; le Capon, le Fisan, le Mirillon, H. Francken, Ganshoren; pour que Franco ait une petite sœur, Andree Duquaine, Mons; Louis Lorand, Watre; J. Sosson, Wasmes-Briffoell; Ern. Martin, Châtelain; Myrian Detoin, Laken; Gabriel Halliez, Peruwelz; J. Mayerus, Hollange; Claire et Jose n'aiment pas le jeudi, L. M.; J. Pickett, Amay; R. Machiels, Gand; Yvonne Abanel Braine-le-Comte; M. Danchot, Gand; une réponse à l'encre rouge, non signée.

Solution du problème n° 585

R. H. = Rutherford Hayes. — O. G. = Olivier Goldsmith. Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 24 août.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. Horizontalement : 1. Son fruit ressemble à une prune. 2. Coup de foudre — tamis. 3. Concasse le sucre — particule 4. Terme de marine — est capital dans son groupe 5. Nature vraie du caractère — rivière roumaine — symbole chimique 6. Pério — dans « Illyrie » — apprit 7. Ville de Grèce — prénom 8. Boisson — organisation de jeux dans la province romaine d'Asie 9. Partie du pressoir — voyelle redoublée 10. Le contraire de rebut — moyen de locomotion 11. Compartiment — l'opposé à aquatique.

Verticalement : 1. Petit bouclier antique — préposition 2. guerrier asiatique — note 3. Corser — nécessaire à maints ouvriers 4. Différence — possessif — prénom 5. Produit par le médium 6. Vin — affirmation 7. Petite dunette — prénom masculin 8. Etat physiologique — produire 9. Préposition brusque — symbole chimique 10. Concerne une des parties de la plante 11. Il en est d'angeliques.

Problème n° 586

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |

EASY, oui EASY

Mais oui, c'est très facile et très bon, le Pudding Powder

EASY

Goutez les confitures

EASY

en vente dans toutes les bonnes maisons

ON REPOUD

Pour les dîneurs de Libramont ; 1, d'abord votre est anonyme; 2, nous ne publions pas d'annonce de genre. Avec regrets...

Pour seditchar : votre nom s.v.p. sans cela, panier. ur Mme M. G. — Ce proverbe est d'origine montoise. journal « El Ropieur », écrit en wallon de Mons, le e à côté de son titre : « Il vaut mieux rire que braire, rimace é pu belle ».

tous les Montois emploient cette expression. Pour G. V. : Nous envoyons votre carte à la Comite du gaz.

ur Cdt M. — Vous aurez certainement satisfaction pus adressant à la Bibliothèque Royale. G. G. Gand. ur R. K. — Suivant le « Montieur » du 8 aour 1946 tres ca. culés Ostende : 44303; Blankenberghes : Heys; 6.649; Knocke; 9.374 — Le Zoute n'étant considérée comme commune séparée, sa population comptée avec celle de Knocke. — G. G. Gand

ur M. B. Bruxelles, Luc. B. Woluwe, R. D. Auder — et L. C. Wessembeek, merci au nom de L. C. Aucun R. P. missionnaire ou ancien missionnaire du p ou d'ailleurs, nommé Mortier, n'est devenu boudiste ou proboudhiste. Conséquentement aucun ouvrage de e n'a été publié à ce propos par l'intéressé Flor. Morprofesseur de philosophie orientale, Bruxelles.

Pour le défenseur du « Boer ». N'imputez pas notre e à la partialité, mais votre lettre est anonyme. COLLETTE. — 1) Le Dictionnaire de l'Académie aise, édition 1935, dit : « Des plus, parmi les plus pies : 2) est des plus difficiles. Ce travail est des plus ts. 2) Plus d'un régit le singulier.

Imprime en Belgique par IMIFL S. A. Houbion, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

Auteur responsable M. Desire Leclercq, rue du Houbion, 47, Bruxelles (Belgique).

Ces vues ne sont-elles pas éloquentes!

Elles vous disent: LA VARIÉTÉ LA BEAUTE LE CONFORT
DE TOUS LES MOBILIERS ET OBJETS D'AMEUBLEMENT EXPOSÉS A

L'HOTEL DES VENTES DE LA BOURSE

Salle de Vente Saint-Michel, S. A.

114, boulevard Anspach, 114, Bruxelles -- Téléph.: 12.95.15

Le plus important Hôtel des Ventes du pays



Salle des Bureaux

CHOIX IMMENSE
de
**MEUBLES ANCIENS
ET MODERNES**

LE PLUS GRAND CHOIX
de COFFRES-FORTS

NOS LUSTRES ET TAPIS
S'ACHETENT EN CONFIANCE

*Voyez nos prix,
ils sont les plus bas*



Salle des Coffres-Forts

**TOUS LES MARDIS,
VENTE PUBLIQUE**
à 10 et à 13 h. 30

GRAND CHOIX DE BUREAUX

PRISE ET REMISE A DOMICILE
PAR CAMION SANS FERMÉ

Expédition en province

Salle des Ventes de la main à la main
(Magasin)



Salle des Ventes Publiques



Façade du Magasin

ENTRÉE LIBRE

Tous les jours Vente à l'amiable

EXPOSITION